

# Rapport de mission en Haut !

*Incluant le rapport de l'atelier de Kaédi*

Programme MAVIL

Formation à la concertation et Animation de l'Atelier « Kaedi, entre  
urbanite et ruralite : comment inventer la ville de demain ? »

Mission du 26 janvier au 08 février 2022

À l'attention du Grdr

en Haut !—[www.enhaut.org](http://www.enhaut.org)

Nouakchott, le 15 Mai 2022

Lot 456 – ZRA Teveragh Zeina - Nouakchott Mauritanie

(222) 37 28 25 59- [contact@enhaut.org](mailto:contact@enhaut.org)



<b>1. LE PROGRAMME MAVIL ET LA MISSION D'EN HAUT ! .....</b>	<b>3</b>
CONTEXTE .....	3
EN HAUT !.....	3
MISSION ET MÉTHODOLOGIE.....	3
<b>2. COMPTE RENDU DE LA MISSION .....</b>	<b>4</b>
EQUIPE .....	4
ACCOMPAGNEMENT, ALÉAS ET REMERCIEMENTS .....	4
DÉROULÉ DE LA FORMATION .....	4
<b>3. RAPPORT D'ATELIER.....</b>	<b>8</b>
<b>4. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS .....</b>	<b>40</b>
A PROPOS DE LA POLLUTION : .....	40
A PROPOS DE L'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE DE KAÉDI POUR 2040 .....	41
A PROPOS DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DE KAÉDI À L'HORIZON 2040 .....	42
A PROPOS DE L'HABITAT .....	43
A PROPOS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE & DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE .....	44
A PROPOS DES ESPACES VERTS, ET DES ESPACES DE LOISIRS .....	45
A PROPOS DE LA COHÉSION SOCIALE ET DE LA SÉCURITÉ .....	46
A PROPOS DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE .....	47
<b>5. LISTE DES ANNEXES : .....</b>	<b>48</b>

## 1. Le programme MAVIL et la mission d'en Haut !

### Contexte

Face au défi de la transition urbaine, des changements climatiques et des tensions sociales et sécuritaires de la Moyenne Vallée du Fleuve Sénégal, le Grdr et ses partenaires se proposent d'agir pour la promotion de villes intermédiaires sûres, accueillantes, durables, connectées entre elles et pourvoyeuses d'opportunités pour le plus grand nombre, notamment pour les jeunes. Ainsi, le programme Maîtrise et Adaptation des Villes Intermédiaires (MAVIL) vise à accompagner l'autonomisation et le développement équilibré des territoires de la Moyenne vallée du fleuve Sénégal pour anticiper et accompagner la transition urbaine. Il s'agit, d'une part, d'appuyer les acteurs du développement urbain dans la maîtrise des enjeux de leurs territoires et en particulier ceux liés à la croissance urbaine et à l'adaptation aux changements climatiques ; D'autre part, de renforcer les fonctions urbaines et d'améliorer l'accès aux services essentiels ; Et enfin, de favoriser la structuration d'un réseau de villes et l'émergence d'un plaidoyer en faveur des villes intermédiaires de cette région du Sahel.

Première phase d'une convention-programme, MAVIL est mis en œuvre dans 3 pays (Mali, Mauritanie, Sénégal) et 9 collectivités territoriales (Kayes, Nioro, Keniéba, Kaédi, Sélibaby, Bakel, Tambacounda, Matam-Ourossogui) dont 3 (Kayes, Kaédi, Bakel) sont considérées comme « pilotes » pour expérimenter les méthodes et les accompagnements.

### en Haut !

*en Haut !* est une société de droit mauritanienne créée en 2009 par Marion Broquere et Simon Nancy qui travaillent sur le terrain, en Afrique de l'ouest depuis plus de 14 ans, sur les questions d'aménagement, de suivi et de gestion du territoire, en lien avec la thématique environnementale.

La spécificité de l'approche de *en Haut !* est le recours à la photographie aérienne de proximité pour illustrer en temps réel les enjeux d'un territoire tels qu'ils sont perçus et vécus par les populations résidentes mais également par l'ensemble des acteurs concernés. Le point de vue aérien oblique propose une étape intermédiaire de lecture de paysage qui facilite le passage à la représentation en deux dimensions dans le cadre d'une démarche de cartographie participative par exemple.

Les experts de *en Haut !* utilisent et mettent en œuvre des outils tels que la réalisation et l'interprétation d'images aériennes, la cartographie et la photographie participative, la concertation territoriale, le diagnostic territorial partagé, la prospective territoriale, l'analyse de la vulnérabilité.

Les références de *en Haut !* sont accessibles sur [www.enhaut.org](http://www.enhaut.org).

### Mission et méthodologie

La société mauritanienne *En Haut !* a été identifiée dès la conception du programme pour accompagner le Grdr et ses partenaires dans la **formation et l'animation de diagnostics participatifs** pour les 3 villes pilotes du programme.

La démarche proposée par *en Haut !* est mise en œuvre en associant, le temps d'un atelier, les acteurs du territoire à la réalisation de contenus (photographies au sol, images aériennes, collecte de données) afin d'illustrer les enjeux du territoire tels qu'ils sont vus et perçus par ses usagers. La réalisation d'outils visuels (images aériennes et cartographies) permet de faciliter la discussion/concertation entre les acteurs autour de l'utilisation du territoire et autour des évolutions possibles (prospective). L'objectif de ces ateliers est de fournir de la donnée qualitative (images, données spatiales, témoignages, etc...) permettant de mieux prendre en compte la vision des acteurs sur les dynamiques et les enjeux environnementaux et sociaux de la croissance urbaine. Cette démarche permettra en outre de renforcer la connaissance des enjeux de la croissance urbaine par les acteurs du territoire. L'atelier est un moment clé du processus de planification participative, il se place dans une logique de coproduction avec les élus / décideurs. Il représente une opportunité pour les partenaires du projet et les acteurs de la ville de réfléchir ensemble sur les stratégies de gestion du/des territoires urbains.

- Les résultats de l'atelier servent de base pour l'élaboration des recommandations à adosser/intégrer aux outils de planifications existants.
- La démarche d'animation/concertation territoriale renforce les liens entre les acteurs de la ville (institutions, OSC, habitants, diasporas PTFs) et crée des synergies autour des enjeux de la croissance urbaine.
- La démarche contribue à renforcer les capacités des acteurs de la ville (volet formation aux outils de l'animation territoriale)
- Des « portraits de villes » sont co-construits par les acteurs de la ville autour des enjeux de la croissance urbaine, ils sont organisés par thèmes ou par sites :
  - Ces outils sont à décliner et à transformer en outils de plaidoyers et de marketing territoriaux (mettre en avant les potentialités, les contraintes, les enjeux des villes).
  - Ils permettront d'alimenter les échanges entre les villes du Programme (approche sectorielle).

## 2. Compte rendu de la mission

### Equipe

#### **Participants à la mission**

Pour en Haut ! : Simon Nancy et Ciré Soumaré

Pour le Grdr : Léo Brenet, Hermann Mougoué, Aïchetou Kelly, Martial NDONG, Zoé Vauquelin

Acteur extérieur : Mohamadou Moussa Bâ

### Accompagnement, aléas et remerciements

« en Haut ! » a bénéficié d'une logistique et d'un accompagnement de qualité tout au long de la mission. L'équipe de en Haut ! tient à remercier l'ensemble de l'équipe du Grdr de Kaédi et ses partenaires pour leur disponibilité, leur aide et leur bonne humeur.

La préparation de cet atelier a fait l'objet d'un travail assidu et soigné de la part du Grdr (équipe de Kaédi, Léo Brenet, Zoé Vauquelin) qui nous a permis de réaliser la mission dans de bonnes conditions. Le format de la mission de en Haut ! a été modifié par rapport au programme initial:

- Les contraintes d'agenda ont conduit à regrouper sur une seule mission les étapes de formation et la réalisation de l'atelier de Kaédi.
- Les difficultés de mobilité entre les pays du programme n'ont pas permis de faire participer les équipes du Sénégal et du Mali à la formation de Kaédi. Par conséquent de nouveaux modules de formations sont à prévoir pour former les équipes de Bakel et Kayes.
- Les participants à l'atelier ne correspondant pas au profil d'hétérogénéité attendu ( critère de l'âge ) en effet le groupe était constitué majoritairement de personnes de plus de 55 ans. Il a été décidé d'ouvrir la participation à des personnes plus jeunes dès le deuxième jour. Par conséquent le nombre de participants était considérablement plus important que prévu. Si l'ouverture à la participation de personnes plus jeunes a permis d'enrichir les résultats de l'atelier, la multiplication par deux du nombre de participants, passant de 15 à 30 a constitué un frein certain à son bon déroulement (inertie de groupe, difficultés à créer un débat structuré dans les temps impartis, implication très variable des participants)
- Enfin, le consultant principal de en Haut !, Simon Nancy, a dû quitter en urgence la mission pour un cas de force majeure familial. En Haut ! remercie le Grdr pour sa compréhension et sa flexibilité vis-à-vis des contraintes engendrées par ce départ soudain.

### Déroulé de la formation

#### **25 janvier 2022**

Arrivée de l'équipe en Haut ! à Kaédi

Point bureau Grdr à Kaédi à 18h30 :

- Considération logistique et planification

- Point autorisation : Présenter le projet au Wali avec l'autorisation et explication de l'utilisation du drone en agglomération.

## 26 janvier 2022

### Mini-atelier de présentation de la démarche aux autorités et aux partenaires

#### 10h20 :

*En amont de la réalisation de l'atelier, le Grdr souhaite convier ses partenaires le temps d'une matinée, le 26 janvier, afin de leur présenter **la démarche d'intégration de l'imagerie aérienne par drone dans le programme MAVIL** (présentation en salle et démonstration sur le terrain).*

- Mot de Moïse, coordinateur de la cellule Grdr du Gorgol à Kaédi ; présentation du Grdr et approche
- Mot de Zoé, coordinatrice du programme Mavil, présentation générale du programme sur l'ensemble des territoires cibles.
- Mot du Maire de la ville de Kaédi qui souhaite la bienvenue à tous et remercie le Grdr pour sa présence depuis 2005 dans la région du Gorgol et pour son apport aux populations.
- Ouverture officielle des ateliers Mavil par le conseiller représentant du Wali (discours en Arabe) et départs des officiels.

**10h40 :** Présentation du PPT par Zoé, Léo, Simon, Ciré présentant et le programme Mavil et l'introduction au drone.

Discussion ouverte sur l'outil drone

Définition proposés par les participants :

- Un engin qui filme ;
- Un appareil qui permet de surveiller ;
- Un engin utilisé pour faire des films ;
- Un outil qui permet de montrer les travaux en cours, leurs avancements ;
- Faire des images en compléments aux données terrain des missions pour appuyer les résultats ;

Discussion accompagnée d'exemples en lien avec la ville de Kaédi sur la possible utilisation du drone pour faire ressortir plusieurs enjeux. (Ce que l'on peut faire avec l'outil drone) ;

- Montrer les différents types de quartier, pauvres et riches, ancien et moderne ;
- Images de quartier non structurés, occupation anarchique ;
- Faire des photos de certaines zones (vocation souvenir, cartes postales ?) exemple : école d'agriculture de Kaédi, une fierté !
- Identification des zones inondables ;
- Avoir des images en temps réel des inondations à Kaédi ;
- Suivre le rapetissement du lit du fleuve Sénégal

**11h05 – 13h30 :** Départ sur le terrain pour la démonstration (site à l'est de la ville sur une digue menant au PPG2 (Petit périmètre rizicole), sur place mise en place d'un vol avec écran pour que tout les participants puissent visionner le paysage, explication des règles de sécurité et des différentes phases du vol (du décollage à l'atterrissage) avec réponses aux questions des participants.

Les photos prises lors de cette démonstration seront transmises à l'ensemble des participants.



Les participants au mini atelier de présentation de la démarche lors du vol de démonstration à l'est de Kaédi.

**13h30 – 14h30** : Déjeuner

**15h30 – 17h00** : Bureau du Grdr - Session de travail avec l'équipe MAVIL sur les objectifs communication et les sujets / thématiques à suivre en images. ( voir résultats en annexe)

### **27 janvier 2022** : Formation de l'équipe MAVIL, Atelier 0

**10h00** : Lancement de la formation des animateurs

- Mot de Léo sur l'atelier de Kaédi ;
- Mot de Simon : Explication du processus avec pour objectif de former les participants à être animateurs des futurs ateliers ;
- Tour de table : cf. *Voir liste de présence journée formation-J1*
- Rappel du programme Mavil par Zoé de l'atelier
- Simon fait un rappel des règles du jeu

**11h10 – 14h00**

Dans cette première phase de formation, les animateurs jouent le rôle des participants lors de l'atelier de concertation en suivant le déroulé du guide d'animation ( en annexe) ; à chaque fin d'étape, on procède à un debriefing pour revenir sur les modalités d'animations,

Etape 1 : Partager les visions du passé.

Etape 2 : Kaédi et la croissance urbaine

**14h00 – 15h00** pause déjeuner

**15h00 – 16h20**

Etape 3 : Les enjeux de la croissance urbaine

Les toujours dans le rôle de participants travail sur de cartons de couleurs différentes à ressortir les effets négatifs et positifs de cette croissance. Une synthèse des résultats est ensuite proposée pour validation. Les thèmes sont déclinés en sous thèmes qui sont considérés comme des objectifs pour la suite des activités. Les participants sont activement impliqués dans l'atéepe de traitement et de classement de la donnée.

**16h30 – 17h30**

Debriefing sur l'exercice et présentation du guide d'animation



Formation en salle de l'équipe Mavil

## 28 Janvier 2022

*Suite de l'exercice de mise en situation de participants de l'équipe d'animation*

**09h00** : Etape 4 : Raconter la ville d'aujourd'hui pour penser celle de demain

Début des travaux, répartition en trois groupes avec chacun deux thèmes :

- GROUPE A : Alimentation et environnement
- GROUPE B : Eau et Développement économique
- GROUPE C : Planification urbaine et Vivre-ensemble

Priorisation (par des gommettes) par groupe des sous thèmes en objectifs.

Chaque groupe réfléchit à comment et où illustrer les sous thèmes en travaillant sur des cartes A3 de la ville de Kaédi et de sa périphérie. Il s'agit d'illustrer à travers les photos les enjeux grâce aux sous thèmes déclinés en objectifs.

**10h30** : Présentation et prise en main du matériel de prise de vue

Briefing sur les fondamentaux de la prise d'image en ville ( positionnement, autorisation du sujet, différents types de cadrage : Plan général, plan large, serré, portrait)

Prise en main des APN.

### 11h00 – 13H00

Les 3 groupes se rendent sur le terrain avec les APN avec des objectifs définis par leurs groupes. Déchargement/sauvegarde des appareils et classement.

**15h00 – 17h00** : Après la pause déjeuner les différents groupes travaillent à légender leurs images les plus illustratives des enjeux.

*Où ? Quand ? Quoi ? Qu'est-ce que l'on veut dire ?*

L'exercice consiste ensuite à présenter ces images aux autres groupes de manière claire et concise dans un délai bien déterminé (1min par image).

## 29 Janvier 2022 : formation / initiation au drone

**09h00** : Composition de deux groupes, Lirayal et Goural. Le premier *Lirayal* est composé de participant ayant déjà reçu une formation en drone sur le Mavic 2 du Grdr et le second de débutants *Goural*.

**09h30-14h00, groupe Lirayal** : Départ du groupe Lirayal sur le terrain pour les exercices des modules 4 ( Tenzah, Gazra, Toulde)

**09h30-14h00, groupe Goural** : Groupe formation théorique au drone, (3 modules) du groupe Goural avant le départ sur le terrain de **12h00 à 14h00**. Zone de la digue située vers Gourel Sagné et Kébbé.

Prise en main du drone, vols avec assistances et prises de vues aériennes des participants avec décollage et atterrissages automatique, utilisation du RTH.

**14h00-15h00** : Pause déjeuner à la mairie

**15h30-17h30** : Départ des deux groupes vers le quartier Moderne :

**groupe Liryal** : Exercices modules 4 vols 1, 2 & 3 (autonome avec décollage, et atterrissage des avec des objectifs à remplir (Photographie des périmètres maraichers, etc.).

**groupe Goural** : Exercices modules 4 vols 3 & 4 ( POI, atterrissage manuel, cache, etc).



Formation / initiation au drone en salle et sur le terrain

**30 Janvier 2022 : Journée Off**

(traitement des images pour en Haut !)

**31 Janvier 2022**

**09h00** : Retour sur la formation, en animation et facilitation. Discussions et débats sur les fondements d'une démarche participative, les outils utilisés, le positionnement des animateurs et du modérateur, les biais, la gestion des données.

**11h00** : Synthèse et conclusions , évaluation ouverte de la formation.

**13h00 à 14h00** : Déjeuner

**14h30 à 17h00** : Préparation de l'atelier en équipe restreinte, révision du guide d'animation et répartition des tâches et des rôles, mise en place de la salle

### 3. Rapport d'atelier

<b>Atelier jour 1</b> <b>01 février 2022</b>	<b>Mairie de Kaédi – salle du conseil</b>
<b>Accueil, ouverture et Introduction</b> <b>8h00 – 11h30</b>	

### 08h00 : Préparation de la salle

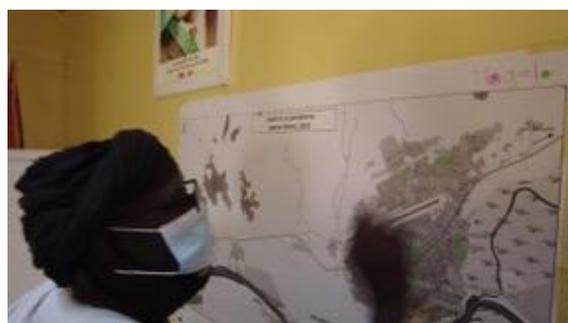
- Mise en place du protocole anti-COVID19.
- Mise en place de la salle et du matériel ( cf. guide d'animation)
- Affichage dans la salle des cartes d'archives de Kaédi.

### 09h30 à 10h10: Accueil et installation des participants

- Premier accueil à l'extérieur de la salle pour protocole anti-COVID19 (masque + gel) par Mahamadou et Aichetou ;
- Le Titre de l'Atelier est calligraphié en Arabe par des participants à l'atelier au cours de l'accueil.
- En salle, au fur et à mesure que les participants arrivent, Martial leur distribue une pochette cartonnée avec l'intitulé « atelier » contenant un bloc note + stylos + le programme avant de prendre leur nom + numéro de tel + mail
- Avant l'installation des participants Léo demande aux participants de positionner une gommette à l'endroit où ils habitent sur la carter A0 fixée au mur à cet effet. ( le résultat de cet exercice est présenté plus loin dans ce document – Etape 1).

### 10h10 : Ouverture et présentation

- Mot d'ouverture par Moïse, coordinateur de la cellule Grdr du Gorgol à Kaédi. Présentation générale du Grdr et de son ancrage dans la région du Gorgol et son approche en tant qu'acteur d'aide à la décision et de mise en réseau des villes intermédiaires de la moyenne vallée du fleuve Sénégal
- Présentation du programme MAVIL par Hermann
- Introduction à l'atelier Mavil par Zoé
- Tour de table de l'ensemble des participants et de l'équipe Grdr/en Haut !
- Validation en plénière des modalités de traduction (trois langues : Hassanya, Poulard, Français)
- Présentation du programme de l'atelier par Simon et validation de son objectif et de son programme en plénière, après discussion et éclaircissement.
- Lecture et validation par les participants des règles du jeu ( cf. guide d'animation).



Au moment de l'accueil, les participants sont invités à positionner une punaise sur la carte de Kaédi à l'endroit où ils habitent.



Calligraphie du titre de l'atelier par une participante



Ouverture de l'atelier

### Echanges et discussions au cours de l'introduction

Réaction de Sidi Moktar: « L'exposé du programme et le titre de l'atelier ne correspondent pas. On a une ville et des quartiers bien organisés. Chaque quartier a un représentant, il y a des routes, des écoles. Je pensais que le Grdr allait amener de l' « aide » au niveau de chaque quartier et pas seulement des encadrements. Nous sommes déjà très bien encadrés. Nous avons besoin qu'on aide les femmes pour faire leurs activités, de l'aide matériel pour les paysans qui cultivent dans le walo »

Simon : Le programme MAVIL n'est pas un programme d'encadrement mais doit permettre de mettre en regard le développement des différentes villes de la sous-région.

Moïse : La méthodologie du Grdr est que nous concevons notre action avec les acteurs afin que les problèmes soient analysés par tous et que les solutions qu'on apporte soit adaptées aux besoins réels. Approche territoire : Il n'y a pas que le Grdr qui peut apporter des solutions mais le Grdr permet à la commune de construire une

stratégie, d'avoir les outils pour aller chercher des financements complémentaires. Il y a également des actions en cours comme l'appel à projet OSC/OSIM.

SG : Le Grdr a fait beaucoup de choses. L'atelier d'aujourd'hui n'est pas pour organiser les quartiers. La question est de voir comme les gens vivaient hier, aujourd'hui et demain.

Abdoulaye Sow : J'aimerais comprendre le titre du programme et surtout le titre intermédiaire

Zoé : Le titre a été conçu par les acteurs du BFS lors de la conception du programme. Villes intermédiaires désigne les villes qui sont «entre la capitale et la brousse ». Petites et moyennes villes. Ni Nouakchott, ni monde rural.

#### Retour sur l'introduction

- Il s'est avéré au cours de l'accueil que les participants à l'atelier ne correspondaient pas au profil d'hétérogénéité attendu (critère de l'âge) en effet le groupe était constitué majoritairement de personnes de plus de 55 ans.
- L'ouverture de l'atelier a pris du retard : les officiels, attendus pendant 1h, ne sont finalement pas venu participer à l'ouverture.
- La clarification sur les objectifs de l'atelier avant validation s'est avérée nécessaire (cf. échanges ci-dessus) pour pouvoir engager les travaux en s'assurant que tous les participant étaient au même niveau de compréhension des objectifs de l'atelier.
- La question de la langue de l'atelier a entraîné quelques tensions communautaires parmi les participants. Elle a abouti à une solution de double traduction qui a eu pour conséquence de ralentir considérablement les échanges.
- Cette première phase a pris environ 1h de plus que le temps prévu dans le guide d'animation. Ce retard est imputable au retard de démarrage de l'atelier induit par l'attente des officiels puis par le temps pris à clarifier les objectifs et à mettre en place les modalités de traduction.

### Etape 1 : Partager les visions du passé

*Quels sont les changements majeurs intervenus sur ce territoire depuis que vous le connaissez ?*

**11h00 à 12h00**

Animation : Aichetou Kelly, Reporting : Zoé Vauquelin, Appui log : reste de l'équipe.

#### Description de l'étape

Le but de cette étape est de recenser les perceptions de chacun sur les changements majeurs intervenus, les dynamiques à l'œuvre depuis leur enfance/ leur arrivée à Kaédi. Elle permet de mettre en évidence les évolutions qui les ont les plus marqués, ainsi que leur relation au passé et viendra alimenter les étapes suivantes.

Ce premier exercice pose également les bases de la méthodologie de la concertation proposée (cartons et marker).

*Cf. guide d'animation de l'atelier.*

Les participants sont invités à mettre sur des cartons les changements qu'ils ont remarqué au fil des années au niveau de la ville de Kaédi. A la fin de l'exercice, les contributions ont été lus et clarifiés et une synthèse a été proposée. Cependant, de craintes de manquer de temps pour atteindre les objectifs de la journée, il n'y a pas eu de débat autour des résultats.

*Les résultats sont à consulter dans le document Résultats-MAVIL-Kaedi.xls onglet : Etape 1*



L'équipe d'animation accompagne activement les participants au cours de cette étape. Il s'agit de les aider à se familiariser avec la méthode des cartons.



Une fois l'exercice bien compris, la participation a été importante.

## Retour sur l'étape 1

### Synthèse des résultats et discussions:

#### Synthèse des résultats :

*les résultats bruts et classés sont accessibles en annexe : Résultats-MAVIL-Kaedi.xls onglet : Etape 1).*

D'après les participants à l'atelier, ce qui a changé à Kaédi depuis qu'ils connaissent la ville :

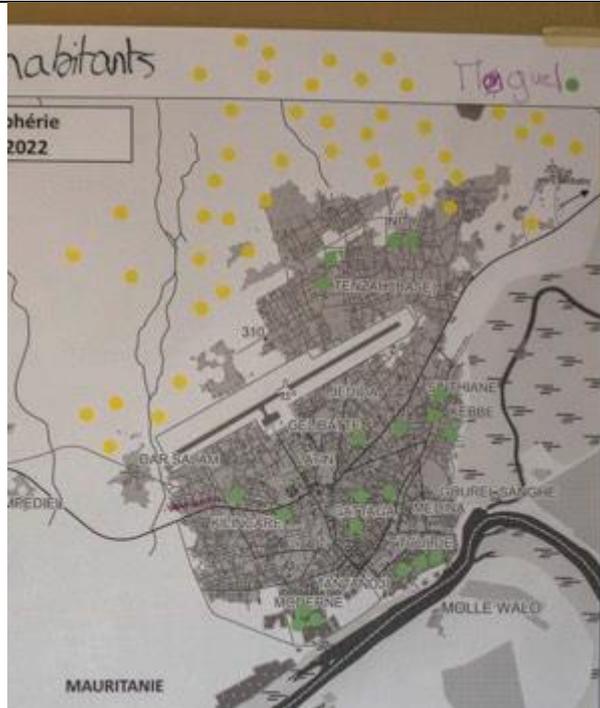
- **L'accroissement de la population et ses conséquences pour la ville**
  - Constat
    - La population de la ville de Kaédi a beaucoup augmenté, notamment en raison de l'exode rural et de l'arrivée d'étrangers.
  - Changement négatifs
    - La ville change, elle est plus dense dans le centre (anciens quartiers) et s'étale en s'agrandissant en périphérie.
    - La ville est devenue polluée par les déchets
    - L'accès au soin s'est dégradé
  - Changements positifs :
    - La ville s'est urbanisée et modernisée, elle est désormais équipée de goudrons, d'hôpitaux, les quartiers sont structurés et lotis.
- **Des changements dans les comportements sociaux**
  - Changements négatifs :
    - Les rapports entre les habitants se sont dégradés, il y a moins de cohésion sociale qu'auparavant, moins de solidarité. Apparition de la discrimination sociale.
    - La criminalité a augmenté, Kaédi a perdu sa tranquillité.
    - La qualité de l'éducation s'est dégradée et cela provoque des problèmes sociaux (y compris en lien avec la situation des enfants talibés abandonnés).
  - Changements positifs
    - Il y a une meilleure reconnaissance des droits des femmes et des enfants.
    - Apparition de nouvelles formes de vivre ensemble (club de football).
    - L'apparition du téléphone portable et d'internet a beaucoup contribué à changer la vie.
- **L'évolution des pratiques agricoles et des systèmes alimentaires en lien avec le changement climatique**
  - Changements négatifs
    - Le changement climatique se manifeste par une baisse des pluies, une multiplication des sécheresses.
    - Le changement climatique a provoqué des mauvaises récoltes
    - Les activités agro-pastorales traditionnelles (diery, walo, bas fond et élevage) tendent à disparaître à Kaédi
    - Les denrées alimentaires issues de l'agriculture locale sont de plus en plus rares à Kaédi.
    - Les ressources halieutiques diminuent
  - Changements positifs

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ De nouvelles formes d'exploitation agricoles apparaissent et sont prometteuses ( fermes modernes).</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Développement économique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Changements négatifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ IL n'y a plus assez d'emplois</li> <li>▪ La vie est plus chère qu'avant</li> </ul> </li> <li>○ Changement positif : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ L'économie de la ville a changé avec l'arrivée des ONG</li> <li>▪ La ville de Kaédi possède des savoir-faire traditionnels de valeur (teinture).</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> <p><b>Contributions issues de la clarification de certains cartons :</b></p> <p><b>Cohésion sociale :</b> Kaédi a su faire vivre différentes communautés ensemble en harmonie. Ce qui ressort c'est que cette cohésion s'effrite. Pour d'autres, au contraire, il y a des exemples comme les mariages intercommunautaires, qui montre le contraire.</p> <p>« Aujourd'hui, les jeunes sont organisées en communauté »</p> <p>« La solidarité entre Kaédiens a toujours existé et ça existe toujours. C'est à cause de l'exode rural et des gens qui n'étaient pas kaédiens qui sont venus que cette solidarité a disparu. Les événements de 1989 ont accentué ces conflits. »</p> <p><b>Développement économique :</b> Développement des ONG, développement du commerce et activité de teinture.</p> <p><b>Environnement, climat et agriculture :</b> Changement de climat et modification des types de culture (moins de mil et plus de riz). Evolution de l'alimentation.</p> <p><b>Foncier :</b> Changement du droit de la propriété sur les terres agricoles (privatisation).</p>
<p><b>Conduite de l'atelier / animation :</b></p> <p>Le retard pris au démarrage a eu pour conséquence de générer un peu de stress au sein de l'équipe d'animation. De craintes de manquer de temps pour atteindre les objectifs de la journée, il y'a eu peu de débat autour des résultats, ce qui est regrettable car la clarification des idées / cartons a permis de faire ressortir des idées intéressantes qui auraient mérité d'être débattue. Cependant, une fois l'exercice bien compris, la participation a été importante et les participants se sont montrés attentifs et concentrés.</p>

Pause café 30'

<p><b>Etape 2 : Kaédi et la croissance urbaine</b></p> <p><i>En 2040, où vont habiter les kaédiens ?</i></p> <p><b>12h30 à 14h00</b></p> <p>Animation : Léo Brenet, Reporting : Herman Mougoue</p>	
<p><b>Description de l'étape</b></p> <p>Présentation un graphique représentant la croissance de la population de la ville de Kaédi depuis sa création jusqu'à nos jours. Les participants sont invités à deviner les projections prévues en 2030 et en 2040. Puis les projections attendues sont dévoilées puis discutés. La carte de la croissance urbaine – « tâche urbaine » de Kaédi depuis sa création est ensuite présentée et discuté.</p> <p>Par la suite les participants sont invités à utiliser des gommettes pour schématiser l'accroissement futur de la ville de Kaédi sur une carte A0 de la ville et de sa périphérie fixer sur le mur.</p> <p>La répartition proposée par les participants est mise en perspective avec l'emplacement des gommettes désignant les lieux de vie actuel des participants (positionnés lors de l'accueil). en</p>	 <p>Présentation un graphique représentant la croissance de la population de la ville de Kaédi depuis sa création jusqu'à nos jours.</p>

permettent de réfléchir et d'analyser la future empreinte de la ville sur sa périphérie et son centre ainsi que son évolution dans le temps. Le contenu de l'étape 2 est précisément décrit dans le guide d'animation. Cf. guide d'animation de l'atelier. Les supports de l'animation (cartes et données démographiques) sont également disponibles en annexe.



Résultats de l'étape 2 : Les gommettes vertes désignent les lieux de résidence des participants. Les gommettes jaunes désignent les zones d'habitats où les participants pensent que des nouveaux habitants de Kaédi vont s'installer à l'horizon 2050. ( nord de la ville).

### Retour sur l'étape 2 / synthèse des résultats et discussions:

En 2022, selon les estimations issues du recensement, il y'aurait 58 000 habitants à Kaédi. En 2030, il y aurait environ 80 000 hab et en 2050 , 150 000 habitants.

#### Accroissement urbain dans les zones de diery du nord

« Les conséquences de la croissance urbaine vers le Nord (au-delà de l'aéroport) seront la diminution des zones de cultures, éloignement des pâturages. »

« Il n y aura plus de terre de diery car les populations vont habiter dans la zone de diery »

« La zone nord est déjà habitée actuellement par certaines populations, elle va continuer à se peupler au fur à mesure ».

#### Étalement vers Pimpédiel : Vulnérabilité aux inondations et considérations foncières

« Si la ville s'étend vers Pimpédiel, il y aura des problèmes d'inondations à Dar Salam. Il y a un oued pendant l'hivernage mais si les gens viennent s'établir, le cours de l'oued va être détourné et les eaux de pluies vont descendre vers Dar el salam causant des inondations. »

« Les zones (de diery) situées vers l'ouest (vers pimpédiel) n'appartiennent pas aux kaédiens, elles coûtent un peu chère, raison pour laquelle l'étalement urbain se fera plus vers le Nord où les terres sont plus accessibles. »

#### Densification ?

Lors de l'exercice d'identification des zones d'accroissement de la population de la ville, on note qu'aucune proposition ( aucune gommette) ne consiste à accueillir de nouveaux habitants dans les quartiers existants, l'accroissement urbain est systématiquement proposé en périphérie de la ville. Après discussion entre les participants, il s'avère que la densification de la ville n'est pas souhaitée si elle amène des populations nouvelles dans le centre-ville, par contre elle semble admise si il s'agit de pouvoir héberger les membres des « grandes familles » résidants déjà au centre.

« La ville va grandir vers le Nord mais va aussi se densifier. »

« On peut vivre dans un endroit aéré si on fait monter les bâtiments. »

« Ceux qui vont se déplacer (vers la périphérie) seront certains jeunes, et les grandes familles vont rester dans le centre-ville et vont se développer. Les jeunes préfèrent les zones plus aérées »

Pause déjeuner de 14h à 15h20

### **Etape 3 : Les enjeux de la croissance urbaine**

*Quels seront les effets de la croissance urbaine en 2040*

**15h20 à 16h50**

Animation : Hermann Mougou, Reporting : Zoé Vauquelin

#### **Description de l'étape**

Cette étape consiste à faire travailler les participants sur les enjeux de la croissance urbaine afin de les faire s'exprimer sur les effets négatifs et positifs de cette croissance, sur leurs craintes et leurs espoirs vis-à-vis de l'avenir de la ville de Kaedi.

Cette étape constitue le cœur de l'exercice de réflexion collective en plénière de l'atelier.

*L'étape 3 est décrite précisément dans le guide d'animation.*

*Les résultats détaillés sont à consulter dans le document : Résultats-MAVIL-Kaedi.xls / onglet Etape 3*



**16h15** : Les résultats de l'étape 3 sont lus et clarifiés et discutés en plénière.

*Le retard pris au cours de la journée va modifier la réalisation de cette étape : Le classement par thèmes -prévu normalement à la suite immédiate - sera réalisé ultérieurement ( après le départ des participants), afin d'être présenté lors du début des travaux du lendemain.*



Au cours de l'étape 3 , le niveau de participation et d'implication était à son maximum. Les contributions ont été nombreuses et riches.



Les résultats de l'étape 3 sont lus et traduits en plénières.

#### **Etape 3, synthèse et résultats**

### **Synthèse des résultats et discussions:**

*Les résultats détaillés sont à consulter dans l'annexe : Résultats-MAVIL-Kaedi.xls / onglet Etape 3*

A la fin de l'étape, les contributions des participants ont été classées en 8 grands thèmes par l'équipe d'animation :

#### **Les grands enjeux de Kaédi pour 2040 :**

- ⇒ Pollution
- ⇒ Aménagement et planification
- ⇒ Habitat
- ⇒ Changement climatique
- ⇒ Espaces verts et formation
- ⇒ Développement économique
- ⇒ Éclairage publique
- ⇒ Agriculture/élevage

#### **Clarifications demandées sur certains cartons et discussions :**

##### **Densité**

« Enjeux des étages » : « Si on veut construire en étage, il faut faire très attention d'avoir des bonnes fondations pour ne pas que ça s'écroule »

« Si tout le monde veut construire en étage, cela peut poser des problèmes car on peut ne pas avoir assez d'air pour tout le monde. Pollution de l'air. Pas assez d'oxygène pour tout le monde. »

« Proverbe poular : « So yimbé djajama merdé djajatt » : « Quand on a plus (+) d'espace, il y a moins de tensions »

##### **Insécurité / éducation / pauvreté**

« Les personnes qui viennent dans la ville amène des mentalités différentes qui peuvent entraîner la délinquance.

« Actuellement à Kaédi, l'enseignement est médiocre. Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école et la délinquance augmente. Si il n'y a pas assez d'écoles, les enfants sont désœuvrés et la délinquance augmente ».

« Pour moi ce n'est pas l'élargissement de la ville qui cause la délinquance juvénile, c'est plutôt la pauvreté. Dans les villages aussi, il y a de la délinquance »

« Avec l'accroissement de la ville, les parents vont être beaucoup plus occupés et ne pourront pas s'occuper des enfants donc la délinquance va augmenter »

##### **« Problème des espaces verts »**

« il n'y a plus d'espaces publics à Kaédi où planter des arbres »

« Avant, il y avait des espaces « eaux et forêts » mais tout cela a disparu... »

« **Production et consommation de produits locaux** » : Autonomie dans les produits maraichers et aussi dans l'artisanat.

« **Reproduction sociale** » : « Augmentation des mariages intra-communautaires »

« **Garantir la continuité de la ville** » : « Si on ne fait pas d'extension de la ville (céder les terres, planification, lotissement...), les gens vont partir ailleurs et la ville va s'éteindre. »

#### **Conduite de l'étape / animation :**

L'étape 3 a fait l'objet d'un travail particulièrement attentionné de la part des participants. Les contributions étaient nombreuses et riches. Les résultats permettent tout de même d'identifier certaines incompréhensions (exercice mal compris, réponses orientées par des intérêts sectoriels, etc... ).

Le suivi des participants par les animateurs a permis d'assurer la contribution du plus grand nombre. (traduction, explications, écoutes, etc).

Dans la mesure où l'étape prenait finalement place en fin de journée et que les contributions étaient nombreuses, il a été décidé au cours de l'exercice de présenter la synthèse de l'étape le lendemain matin afin de privilégier le temps consacré aux contributions. La journée avec les participants s'est donc terminée sur la lecture / clarification et la traduction des différents cartons en plénière.

Une fois que les participants ont quitté la salle, les cartons ont été classés par thèmes par l'ensemble de l'équipe d'animation.

**16h50 – 17h30**

**Présentation de l'outil drone** en salle en préambule à l'étape 4 . ( présentation de l'outil en salle, de ses fonctionnalités, consignes de sécurité, manipulations, explication du rôle de l'image aérienne au cours de l'étape 4 : Les participants pourront recourir à de l'image aériennes pour illustrer les enjeux de la ville de Kaédi, le pilotage et les images seront réalisées par l'équipe d'animation d'après les instructions des participants.



Présentation de l'outil drone en salle , en préambule à l'étape 4.

**17h30 – 18h30 :**

- Classement thématique des résultats de l'étape 3
- Répartition des thèmes par groupes de deux animateurs (2 thèmes par animateurs, 4 groupes)
- Rangement des résultats
- Débriefing avec l'équipe d'animation :
  - Obstacles rencontrés ( retard, traductions, représentativité des participants, mauvaise, faible connaissance des objectifs de l'atelier par les participants)
  - Stratégie pour gérer le retard et l'arrivée attendue de nouveaux participants plus jeunes pour le lendemain (à la demande de l'équipe d'animation auprès des organisateurs pour mieux équilibrer la représentation par âge du groupe)
- Préparation du programme de la journée du lendemain.

**Atelier jour 2**

**02 février 2022**

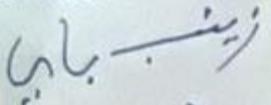
**Mairie de Kaédi – salle du conseil**

**Mairie de Kaédi – salle du conseil et terrain**

**Accueil et Introduction du programme de la journée**

**08h30 – 09h30**

<p><b>08h30 : Préparation de la salle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mise en place du protocole anti-COVID19.</li> <li>Mise en place de la salle et du matériel ( cf. guide d'animation) pour les travaux de groupes.</li> </ul> <p><b>09h00 à 09H30: Accueil, installation des participants et présentation du programme de la journée</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Premier accueil à l'extérieur de la salle pour protocole anti-COVID19 (masque + gel) par Mahamadou et Aichetou ;</li> <li>Répartition des participants par groupes</li> <li>Retour sur les résultats des étapes de la veille ( destiné tout particulièrement à faire comprendre l'exercice aux nouveaux participants).</li> <li>Présentation du programme de la journée.</li> </ul>	
<p><b>Etape 4 : Raconter la ville d'aujourd'hui pour penser celle de demain.</b>  <b>Les 02 et 03 février 2022</b>  Animation par l'ensemble de l'équipe ( groupes), pilotage Simon</p>	
<p><b>Composition des groupes</b>  Les groupes sont formés au cours de l'arrivée des participants,</p>	
<p><b>Groupe A</b>  <b>Thèmes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Pollution</li> <li>Aménagement et planification</li> </ul> <p><b>Animateurs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Hermann Mougoué</li> <li>Ciré Soumare</li> </ul> <p><b>Participants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Thiedy Mangassouba</li> <li>Varha Mint Moctar</li> <li>Vatimetou Mint El Vadel</li> <li>Roughayatou Mint Vadel</li> <li>Lewoyel Ould Becay</li> <li>Aminata N'diaye Sow</li> <li>Djibril Lamine</li> </ul>	<p><b>Groupe B</b>  <b>Thèmes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Habitat</li> <li>Changement climatique</li> </ul> <p><b>Animateurs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Léo Brenet</li> <li>Mahamoudou moussa Bâ</li> </ul> <p><b>Participants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rokhaya Diagana</li> <li>Ousmane Cissoko</li> <li>Zouber Salem N'Diaye</li> <li>Hapsatou Mamadou Sow</li> <li>Mariam Adel</li> <li>Cheikh Sid'El Moktar</li> </ul>
<p><b>Groupe C</b>  <b>Thèmes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Espace vert</li> <li>Formation et développement économique</li> </ul> <p><b>Animateurs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Zoé Vauquelin</li> <li>Simon Nancy</li> </ul> <p><b>Participants :</b></p>	<p><b>Groupe B</b>  <b>Thèmes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sécurité et cohésion sociale</li> <li>Agriculture et élevage</li> </ul> <p><b>Animateurs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Martial Ndong</li> <li>Aichetou Kelly</li> </ul> <p><b>Participants :</b></p>

Dado Mangassouba  
 Oumoukethoum Mohamed  
 Oumou Fofana  
 Lô Gamby  
 cheikh hadrami  
  
 ABU SOW  
 FALL Mohamed  
 Zeinabou Baye

- Dado Mangassouba
- Oumoukethoum Mohamed
- Oumou Fofana
- Lô Gamby
- Cheikh Hadrami
- Abou Sow
- Fall Mohamed
- Zeinabou Baye

Mouhamadou Niang  
 + ~~Hans~~  
 + Fanta Diarra  
 + Zeinabou Diarra  
 + Abdou laye Sow  
 + Djenaba N'diaye  
 + Faty Bâ  
 + Mouhamed Na  
 Groupe : D  
 + Aïcha-tou  
 + Mariama

- Mouhamadou Niang
- Fanta Diarra
- Zeinabou Diarra
- Abdou Sow
- Djenaba N'diaye
- Faty Bâ
- Mouhamed

#### 4.1 Raconter la ville d'aujourd'hui pour penser celle de demain : Où et comment se manifestent ces enjeux dans la ville ?

Une fois les groupes constitués, les animateurs présente le travail demandé.

**Questions :** « Où et comment se manifestent ces enjeux dans la ville ? »

A partir de chacun des thèmes issus de l'étape 3 chaque groupe est invité à réfléchir aux formes que prennent ces thématiques dans la ville de Kaédi aujourd'hui. L'objectif est de revenir aux expressions concrètes de chaque thème identifié collectivement. IL est intéressant d'envisager plusieurs angles d'attaques pour un même thèmes. Envisager les expressions passées et les expressions actuelles. Ce qui se voit, ce qui ne se voit pas. Essayer d'équilibrer les objectifs consistant à vouloir illustrer les problèmes et ceux visant à illustrer les solutions (les bonnes idées à reproduire). Les groupes se réfèrent aux résultats bruts de l'étape 3 au cours de cette étape.

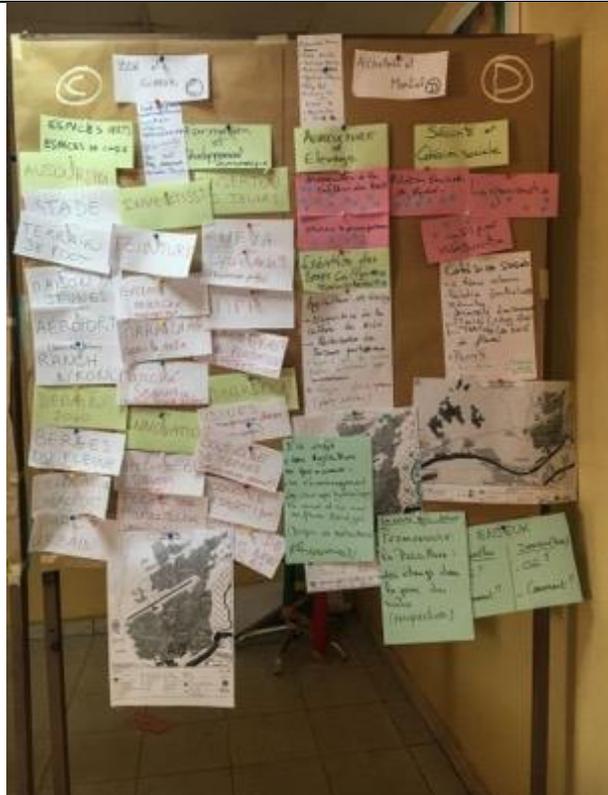
Les groupes sont invités à situer les enjeux concernés sur la carte A3 à l'aide des feutres de couleurs. (cf. résultats étapes 3).

Pour certains groupes, les thèmes sont déclinés en sous-thèmes, ces sous-thèmes constituent dès lors des « objectifs » à aller illustrer, à photographier. Pour d'autres groupes les objectifs sont identifiés directement à partir de la discussion.

Ces objectifs sont reportés sur des cartons blancs et affichés sur les tableaux. La carte A3 de la ville sert à localiser les objectifs.

Une fois les résultats des groupes affichés, les participants sont invités à « noter » avec des gommettes les objectifs associés aux thèmes qui leur semble les plus pertinent. Chaque participant contribue ainsi à l'identification de l'ensemble des objectifs à couvrir lors de la phase de terrain. Chaque groupe est ensuite invité à classer les objectifs en fonction de leur « score ».

Les mieux notés vont constituer les objectifs de terrain prioritaire pour chacun des groupes.



A la fin de l'étape 4.1, le travail de groupe sur chaque thèmes abouti à des propositions de réponses à la question « Où et comment se manifestent ces enjeux dans la ville ? ». Ces résultats vont constituer la base de la programmation du travail de terrain.

**Résultats de l'étape 4.1 : "Où et comment se manifestent ces enjeux dans la ville ? »**

*Note : les groupes n'ont pas tous utilisé la même méthodologie pour identifier leurs objectifs à illustrer sur le terrain. Certains sont passés par une classification intermédiaire alors que d'autres ont directement identifiés leurs objectifs.*

<b>Groupe A</b>	<b>Pollution</b>		Présence de déchets dans certains quartiers : Touldé, Tantadji , Kebbe , Medina qui polluent les eaux
			Dépression rempli d'eau + dechets au quartier Kelincaré
			Déversement des eaux usées (eaux noires) dans la rue dans les quartiers Toulde , Tantadji Gourel Sanghe
			Déversement des eaux usées issues de l'industrie de teinturerie à Gattaga, touldé
			Depots d'ordures loin de la ville
	<b>Aménagement et planification</b>		Présence de quartiers non lotis tels que : Gazra, ce qui cause d'énorme de problème de mobilité
			Sous équipements de certaines écoles de la ville : insuffisance des tables banc, effectif pléthorique, manque d'enseignants, manque d'eau, pas de cantines pour les enfants,
			Les rues étroites dans certains quartiers : Gattaga, Touldé
			Absence de panneaux de signalisation (feu rouge) dans certains quartiers
			Entretien des ouvrages routiers : présence de sable sur les routes
			Absence de feu de signalisation dans certains carrefours
<b>Groupe B</b>	<b>Changement climatique</b>	<b>Probabilité d'inondations</b>	-photographier les canaux d'évacuation des eaux
			-projet de retenu d'eau avant Pimpédiel
			-quartier de maisons encerclées par l'eau (vers Dar Salam)
		<b>Inondations et migrations intra-urbaines</b>	-familles de Kilincare qui migrent à 310 en saison des pluies
	<b>Moins de pluie pour les cultures (abandon des zones de diéry) et exode rural</b>	-zones de diéry au nord de la ville abandonnée	
		-terres qui ne sont plus cultivées vers Kebbe, de l'autre côté de la digue	
		-photo-témoignage à Inity de familles (exode rural suite à la diminution de la pluviométrie)	
	<b>Avancée du désert</b>	-projet de ceinture verte au nord de la ville	
	<b>Habitat</b>	<b>Habitat</b>	Ville attrayante et développée
			Surpeuplement de la ville de Kaédi
			Changement de l'habitat
		Des lotissements nouveaux vont offrir aux populations un cadre de vie meilleur	
		Plus (+) d'espace dans les anciens quartiers	
<b>Typologie des habitats</b>		Ville lotie et des habitats décents	
		Densité d'habitations concentrées	
	Plus d'espace et moins de tension		

			Avoir suffisamment d'espace
			Désengorgement de la ville de Kaédi
			Beaucoup d'habitats
		<b>Chantiers et matériaux</b>	Problèmes d'habitation
			Enjeu des étages
			Bonne gestion des espaces d'habitations
			Disparition de différentes formes d'habitat historiques (tiki, maison en banco) liée au changement des habitudes et la raréfaction des matériaux de construction locaux (l'avancée du désert à diminution de la qualité des matériaux)
<b>Groupe C</b>	<b>Espaces verts / Espaces de loisirs</b>	<b>Aujourd'hui : de plus en plus d'espaces de loisir aménagés ou investis</b>	Stade
			Maison des jeunes
			Aéroport
			Ranch N'Kono
		<b>Demain : nécessité d'aménager des espaces verts</b>	Délocaliser l'aéroport
			Aménager un parc urbain
	<b>Formation et développement économique</b>	<b>Insertion professionnelle des jeunes</b>	ENFVA
			Lycée technique / pas de pratique pour la formation professionnelle
			MFR
		<b>(Manque) de spécialisation économique</b>	Boutique de femmes (voiles, cosmétiques, habits d'enfants)
			Stock de produits non-écoulé
			Economie du sport (entraînement de foot)
			Usines – ex : transformation de déchets plastique
		<b>Innovation</b>	Atelier de savon
			Ferme de Mangassouba
		<b>Investissement</b>	Teinture
Grand marché			
Maraichage			
Marché Séméga			
<b>Groupe D</b>	<b>Cohesion sociale</b>	<b>Insécurité / Eclairage public</b>	Transports sécurisés (
			manque d'éclairage dans la zone de l'aéroport = zone d'insécurité qui divise la ville en deux à la nuit
		<b>Education</b>	
			Ecole
		<b>Lieux de convivialité</b>	
		<b>relations familiales</b>	Diversité des communautés ( à Toulde)
		<b>Pauvreté</b>	A tantadji ( au bord du fleuve)
Quartier de Gazra , habitat de gens pauvres			

<b>Agriculture et élevage</b>	<b>Passage de transhumance</b>	Pssage de la route à la sortie vers Selibaby
	<b>Alimentation</b>	
		zoner de walo propice pour la pisciculture ( création d'étangs)
	<b>Parcours pastoraux</b>	Perturbation des parcours pastoraux ( quartier de Garzra)
	<b>Riziculture</b>	Ouvrages hydrauliques et digues de protection
		Riziculture
<b>Maraîchage</b>	Jardins	
<b>Diery</b>	Disparition des cultures de Diery (quartier de Garzra)	

#### **Etape 4.2 :Prise en main du matériel et programmation du terrain**

##### **12h00 : Distribution du matériel de prise de vue et programmation de l'itinéraire de terrain.**

Deux appareils photos sont affectés à chaque groupe. Les participants bénéficient d'une rapide prise en main des appareils qui sont déjà configurés et chargés. Les drones (2) tourneront entre les groupes en fonction des besoins. Les groupes élaborent un itinéraire cohérent et réaliste pour aller réaliser le travail de terrain.

##### **12h30 : Départ des groupes sur le terrain**

Seuls quelques membres sont choisis par les participants de chaque groupe pour aller sur le terrain en raison du nombre de place limité des véhicules. Par ailleurs, le groupe C n'est pas motorisé, il concentre ainsi ses objectifs sur le marché, situé à proximité du lieu de l'atelier.

#### **Etape 4.3 : Terrain, récolte de données**

Les groupes partent sur le terrain, encadrés chacun par deux animateurs. Au cours de la matinée, le drone va circuler de groupe en groupe. Les rencontres faites sur le terrain sont l'occasion de répondre aux questions des participants in situ, d'échanger des idées, d'ajuster le matériel. Au retour en salle, les appareils sont restitués à la table matos, les images sont classées et sauvegardées et les batteries mises en charge. Les groupes sont invités à consigner sur la grande carte les lieux où ils ont réalisé des photographies.

##### **Les résultats de l'étape 4.3 sont disponibles en annexe :**

- Dans les documents réalisés par les groupes au cours de l'atelier ( entretien, aperçu des photos, synthèse, reporting).
- Pour les images, dans les dossiers de la photothèque classée par thèmes et incluant des métadonnées permettant de les raccorder aux données de terrain ( nom des personnes interviewées par exemples).

#### **12h30 – 14h15**

##### **Groupe A : « Pollution & aménagement et planification »**

###### **Visite de la dépression située à Kilincaré :**

Visite à dans le quartier de Kilincaré pour visiter le bassin de rétention aménagé par l'ONG Africa 70 pour recueillir les eaux de ruissellement ainsi que les caniveaux en béton pour l'acheminement des eaux du bassin vers le fleuve (Sud). Le manque d'entretien des infrastructures hydrauliques (bassin de rétention et caniveaux), combiné au déversement des déchets solides et liquides par les riverains favorisent la présence de nuisible et l'inondation des habitations en bordure en saison hivernale. Prise de photos au sol, de vue aérienne par drone et entretien avec *BA Amadou*, chargé de l'assainissement du quartier wandama.

*Les résultats du groupe A sont disponibles en annexe « Groupe-A synthèse-etapes4.3\_060222.docx »*

##### **Groupe B : Habitat & changement climatique »**

###### **Visite de la maison de Diarita Dia à Dar Salam**

La maison est constamment inondée et la famille doit se réfugier au Lycée de Kaédi pendant les forts épisodes pluvieux. En pleine nuit, il arrive que la maison se retrouve inondée les obligeant à transporter les bagages sur le goudron. La famille n'a d'autre choix que de faire recours à des aménagements de fortune pour lutter contre l'inondation. Prise de photos au sol et entretiens avec Diarita Dia

###### **Visite de la maison de Mme Fall à Dar Salam**

Mme Falla a construit un muret au niveau de la porte d'entrée de la maison pour contenir l'eau en saison des pluies. Elle n'a pas pu bénéficier d'une aide pour que sa famille soit relogée au niveau du quartier 310.

Elle préfère que le quartier soit aménagé afin que ses habitants ne soient plus la cible des eaux et ainsi rester avec leurs voisins que de déménager dans les autres quartiers. Prise de photos au sol et entretiens avec Madame Fall. *Les résultats du groupe A sont disponibles en annexe « CR entretiens GrB J2 J3.docx »*

### **Groupe C : Espaces verts & formation/développement économique**

#### **Visite de la boutique de la coopérative Yambaye au marché central**

La coopérative Yambaye en français « augmenter » fait de la teinture et de la couture, elle permet aux membres d'avoir un fonds de roulement pour acheter les tissus et la teinture. L'argent de la coopérative sert aussi de prêt pour les femmes de la coopérative (système de tontine). Prise de photos au sol et entretiens avec Fatoumata et Khadjatou Tandja, membre de la coopérative Yambaye.

#### **Visite d'un commerce de vente de tissu**

Ramatoulaye est vendeuse dans la boutique depuis 8 ans. Avant la Covid19, la vente de tissu teint marchait bien mais c'est devenu compliqué. Les prix d'achat ont beaucoup augmenté et les bénéfices sont de plus en plus faibles. Elle raconte qu'avant, un boubou coûtait 600MRU, maintenant c'est 800MRU. Les teintures sont chimiques et très toxiques, elles viennent d'Inde et de Chine. Prise de photos au sol et entretien avec Ramatoulaye Djibril Diallo, mère célibataire, 3 enfants.

#### **Visite d'un commerce de tissu à l'étalage**

Fatoumata Moussa dit « Poulo » travail dans la teinture depuis maintenant 20 ans. Elle affirme que dans le temps ce business marchait bien mais plus maintenant. Actuellement tout le monde fait le travail de la teinture. Il y a trop de concurrence. Elle dit avoir 3 filles mais elles ne veulent pas faire ce travail. La 2<sup>e</sup> fille est allée à l'université étudier l'anglais mais elle est à la maison. Son autre fille est avec sa tante à Sélibaby. Elle dit bien parler le français car avant l'éducation était meilleure. Prise de photos au sol et entretien avec Fatoumata Moussa dit « Poulo »

#### **Visite d'un grand magasin qui vend des tissus vierges et d'une petite boutique d'un vendeur de teinture au marché central**

Discussion avec le commerçant qui affirme que les prix des tissus utilisés par les teinturières a beaucoup augmenter ces derniers temps, en 2018 le tissu blancs pour les boubous coûtait 1050MRU contre 1400MRU en 2021.

Ensuite, visite de la petite boutique d'un vendeur de teinture qui affirme que la teinture est achetée à Nouakchott. Elle vient d'Inde ou de Chine. Prise de photos au sol.

*Les résultats du groupe C sont disponibles en annexe « CR entretien Groupe C 02022022.docx »*

### **Groupe D : Sécurité et cohésion sociale & agriculture/élevage**

**Infos ? parcours ?**





Récolte de données ( images, entretiens, observations) sur le terrain par les membres des quatre groupes de l'atelier.

**14h15 – 15h15 : Déjeuner à la commune**

**15h15 – 17h30 / 18h00: Terrain**

**Groupe A : « Pollution & aménagement et planification »**

- **Visite du bassin de rétention du marché central**

Au bassin de rétention du marché qui est une ancienne mare ou les Kaédiens venaient nager à l'époque. Dans les années 1970, Cette marre a été aménagée en bassin de rétention par Africa 70 afin de faire transiter les eaux pluviales vers wandama (Kilincaré) pour ensuite être déverser dans le fleuve. Prise de photos au sol, de vue aérienne par drone.

- **Visite de la décharge sauvage de Touldé**

Cette décharge sauvage existe depuis plus de 15 ans, située en face du dispensaire de Touldé et de son école. Malgré l'éradication de cette décharge chaque année par la mairie de Kaédi, les populations continuent de déverser leurs déchets dans cette zone. Prise de photos au sol, de vue aérienne par drone.

- **Visite de la décharge sauvage du walo de Gourel Sanghe**

De 1970 à 1980, cette zone était utilisée comme un Walo, mais vers les années 1990, suite à l'abandon des cultures de walo par certains riverains, la zone s'est transformée petit à petit à un dépotoir sauvage. Prise de photos au sol, de vue aérienne par drone avec *Amadou Tidiane*, un résident du quartier habitant en face de la grande digue.

**Groupe B : Habitat & changement climatique »**

- **Périmètre maraîcher de Jaafar Ould Ammar, quartier Tenzah**

Le groupe se rend ensuite au quartier de Tenzah pour visiter le périmètre maraîcher de Jaafar, maraîcher local. Les habitants de Tenzah profitent de l'énergie du soleil (panneaux solaire) pour avoir de l'eau durant tout l'année et ainsi pouvoir cultiver dans un espace bien aménagé au cœur du quartier, cela vient en adaptation à l'irrégularité des pluies qui a fait que la zone de diéri soit abandonnée. Selon Jaafar Ould Ammar, chaque famille du quartier a sa planche personnelle de légumes qui diffère souvent des autres et à la fin des récoltes elles réunissent tout pour les revendre soit entre elles, soit au marché. Prise de photos au sol et entretiens avec Jaafar Ould Ammar, producteur de légume du quartier de Tenzah.

- **Rencontre avec Ahmed Ould Taar - Directeur de l'école de Tenzah**

Le directeur de l'école de Tenzah affirme que tous les ans, le nombre d'élèves dans l'établissement augmente de 200. Ils font face à un manque cruel en infrastructure pour accueillir l'ensemble des enfants du quartiers et des villages alentours qui sont parfois contraints d'aller dans d'autres établissement en centre-ville. Les coupures d'électricité au quartier et dans l'établissement sont fréquentes. Il y a actuellement 900 élèves dans l'établissement pour une vingtaine de professeurs. Entretiens avec Ahmed Ould Taar.

- **Rencontre avec Sakoulé Fall, fabricant de briques en banco à Tantadij**

Mr Fall fabrique des briques pour son usage personnel, il répare les murs cassés de son domicile. Il affirme que s'il avait plus de moyens, il arrêterait la production de briques en banco pour construire avec du béton. Entretien avec Mr Sakoulé Fall.

**Groupe C : Espaces verts & formation/développement économique**

- **Visite de la Coopérative des femmes du quartier Moderne**

Les femmes sont organisées en coopérative pour exploiter la parcelle. C'est une parcelle qui appartient à la famille de Hawa depuis toujours. Un membre de la coopérative qui a de l'argent a investi pour faire un puit et l'ONG Africa 70 les a aidés à organiser la coopérative. Le programme PRODEFI de l'Etat a également contribué pour les aménagements. Les femmes membres produisent des fruits et des légumes qu'elles vendent ensuite au marché au

même prix que les produits importés du Maroc. La zone étant inondable, la ville ne devrait pas avancer jusqu'au périmètre maraîcher. Prise de photos/vidéos au sol et en aérien, entretien avec Hawa Fofana.

- **Périmètre maraîcher privé d'Ibrahima Diagana à Moderne**

Le terrain est acquis sur fond propre. Le périmètre compte trois forages équipés en pompes solaire et un puit. Production d'agrumes, de mangues, de grenades, de goyaves, de papaye, de bananes et maraîchages (salade, oignons, aubergines...). Pour ce dernier, tous les produits viennent en même temps, ce qui pose un problème d'écoulement des produits en plus des pannes à répétition du forage. Il y a aussi des cultures de contre-saison : gombo, aubergine, piments, mil, maïs et riz. Il emploie un gardien et souvent des ouvriers en fonction du volume de travail. Prise de photos/vidéos au sol et en aérien, entretien avec Ibrahima.

**Groupe D : Sécurité et cohésion sociale & agriculture/élevage**

**Toulde : Abri à palabres**

Nous nous sommes donc rendu dans un premier temps conformément à la planification du groupe au quartier Toulde à la visite d'un abri palabre à la rencontre des personnes qui le fréquentent afin de comprendre comment ces habitants apprécient l'évolution des liens sociaux dans la ville en général et dans ce quartier en particulier. Nos échanges de même que nos observations ont mis évidence que cet abri est lieu de rassemblement intergénérationnel entre jeune et vieux essentiellement des agriculteurs, des éleveurs et des jeunes en situation d'échec scolaire où tous les sujets peuvent être abordés. A la base fréquenter de manière ponctuelle, cet abri est vite devenu un passe-temps pour bon nombre d'habitants pour échapper un quotidien difficile miné par un chômage criant qui touche en partie les jeunes comme nous l'a témoigné Mansou Gueye. Dans la continuité de nos échanges, on a pu comprendre par d'autres témoignages d'habitants que face l'adversité que connaît le quartier les liens sociaux étaient devenus plus étroits car c'est en partie grâce à cette solidarité qu'ils réussissaient finalement à faire face. Toutefois, paradoxalement que les liens se sont rétrécis, les divergences d'opinions entre jeune et vieux n'avait jamais été aussi prononcées « l'éducation des jeunes doit être repensée pour préservation des valeurs » Mama Sidi.

**Tantadji, abri à palabres**

La suite de notre parcours nous a mené à autre abri palabre, au quartier Tantadji à la rencontre des pêcheurs en majorité peulhs qui fréquentent cet endroit. Cet abri dans la même logique que celui de Toulde est intergénérationnel où l'on échange sur les l'actualité quartier, les événements heureux et ce qui le sont moins (Mariage, baptême et décès). Cependant, bien qu'ayant un avis proche de celui des habitants de Toulde sur des liens sociaux toujours présents il n'y a des valeurs qui se perdent. A titre d'exemple par le passé, le fils de son frère ou de son voisin était considéré comme le sien, de ce fait il était donc possible de le solliciter pour des travaux ce qui n'est plus forcément le cas aujourd'hui. Aussi, avec l'existence de clôture entre les habitations vient davantage renforcer l'individualisme entre les habitants. De plus, l'avènement de covid-19 n'a pas été sans conséquence en ce sens que les gens qui vivaient des activités générées par la traversée du fleuve n'ont pu exercer pour cause de fermeture des frontières, à cela vient s'ajouter les aléas climatiques qui ont été la cause de séparation de plusieurs ce qui a également eu un impact sur les liens sociaux entre les habitants nous a-t-on témoigné.

**17h30 / 18h00 (selon les groupes)**

Au retour en salle avec les participants :

- Les photographies sont déchargées et centralisées par groupe.
- Les appareils sont mis en charge
- Synthèse du terrain et / ou transcriptions d'entretiens (par groupe).
- Finalisation de la programmation du lendemain et préparation logistique (par groupe).

**18h00– 19h00 :**

- Débriefing avec l'équipe d'animation :
  - Discussion autour des obstacles rencontrés ( retard, problèmes logistiques, attitude passive des participants sur le terrain, difficultés rencontrées pour faire faire des images et pour faire des images, problèmes de matériel de prises de vues).
- Préparation du programme de la journée du lendemain, harmonisation entre les groupes et logistiques.

**Soirée :** classement et traitement des données (équipe en Haut ! et Grdr)

<b>Atelier jour 3</b> <b>03 février 2022</b>	<b>Mairie de Kaédi – salle du conseil et terrain</b>
<b>Accueil et Introduction du programme de la journée</b> <b>08h30 – 09h30</b>	
<b>08h30 : Préparation de la salle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place du protocole anti-COVID19.</li> <li>• Mise en place de la salle et du matériel ( idem que la veille).</li> </ul> <b>09h00 à 09H30: Accueil, installation des participants et présentation du programme de la journée</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier accueil à l’extérieur de la salle pour protocole anti-COVID19 (masque + gel)</li> <li>• Répartition des participants par groupes</li> <li>• Retour sur les travaux de la veille et échanges (consentement requis pour les photos, cadrage de l’information récoltée sur le terrain lors des entretiens).</li> <li>• Présentation du programme de la journée et ajustements logistique.</li> </ul>	
<b>Etape 4.3 (suite) : Raconter la ville d’aujourd’hui pour penser celle de demain.</b> Animation par l’ensemble de l’équipe (groupes)	
<b>09h30 – 10h00</b> Travaux en groupes pour ajuster le programme de la journée et prévenir les personnes à rencontrer.  <b>10h00 – 14h30 : Terrain / récolte de données</b> <b>Les résultats de l’étape 4.3 sont disponibles en annexe :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Dans les documents réalisés par les groupes au cours de l’atelier ( entretien, aperçu des photos, synthèse, reporting).</li> <li>○ Pour les images, dans les dossiers de la photothèque classée par thèmes et incluant des métadonnées permettant de les raccorder aux données de terrain ( nom des personnes interviewées par exemples).</li> </ul>	
<b>Groupe A : « Pollution &amp; aménagement et planification »</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b><u>Visite de l’école fondamentale du quartier Inity</u></b>  École a été créé en 2000 sous financement d’un bailleur de fond américain. L’entrepreneur qui a construit/réhabilité l’école a utilisé le branchement de la SNDE. La mairie estime que c’est à l’entrepreneur de payer cette dernière facture très élevée. Après plusieurs mois d’impayés, la SNDE a coupé le robinet pour facture impayée. Ce manque d’eau a occasionné un problème d’accessibilité contraignant les élèves à aller boire chez eux et la fermeture des toilettes de l’école. Outre le manque d’eau, certaines classes ont un effectif pléthorique, il n’y a pas assez de tables banc, les élèves sont assis à même le sol. Prise de photos au sol et entretien avec Mohamed Taleb Sambeu, instituteur à l’école d’Inity.</li> <li>- <b><u>Visite de la Gazra située au nord de Kaédi</u></b>  Il s’agit d’un quartier non loti ; qui compte environ 1500 habitants de diverses ethnies : maures blanc, maures noirs, peulh et soninké. Les populations vivent dans l’extrême pauvreté et n’ont pas accès aux services de base à savoir : eau potable, électricité, santé. Prise de photos au sol et en aérien, entretien avec une résidente de la Gazra ; Mahjoub Mint Cheikh Ahmed, veuve et mère de 5 enfants.</li> <li>- <b><u>Enquête sur l’évacuation des eaux usées dans les rues des quartiers : Gattaga, Touldé, Gourel Saghé</u></b>  Beaucoup de ménages déversent leurs eaux usées directement dans la rue. Selon Mme SOW, ces habitants disent ne pas avoir d’alternative car ils n’ont pas les moyens pour se construire une fosse. Prise de photos au sol et discussion entre les participants qui habitent les 3 quartiers.</li> </ul> <b>Groupe B : Habitat &amp; changement climatique »</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b><u>Rencontre avec Mariam Dia - Moderne</u></b>  Mariam possède des terrains au quartier Moderne mais qui sert de dépotoir sauvage pour les habitants du quartier, notamment à proximité des canaux d’évacuation des eaux. L’espace ne peut pas être valorisé pour faire de l’agriculture malgré certaines infrastructures existantes, car polluée par les déchets. Entretien avec Mariam Dia.</li> <li>- <b><u>Visite du domicile de Fati Baydi Ba</u></b></li> </ul>	

Sa famille habite à Pimpédiel, dans des habitats traditionnels construits à partir de banco et de paille. La paille sur le toit est de moins en moins dense à cause du vent et la paille locale n'est plus de bonne qualité (elle perd en imperméabilité). L'ajout de bâches en plastique est nécessaire pour que l'habitat soit imperméable. Beaucoup de personnes pendant la saison chaude reviennent le soir dans le quartier pour profiter de la fraîcheur. Prise de photos au sol et entretien avec Fati Ba.

- **Rencontre avec Kalidou Barry**

Mr Barry habite à Pimpédiel dans la périphérie de Kaédi. Selon lui, les habitations modernes sont moins résistantes que les habitations traditionnelles. Prise de photos au sol et entretien avec monsieur Kalidou Barry.

- **Ifra Daouda Diallo, éleveur de Tenzah**

Originaire de Mbolou dans le département de Koundele au Gorgol. Arrivé à Kaédi le 31 janvier 2022, Il vit chez son ami de longue date Kowri Ould M'barkeu en attendant d'avoir son propre toit. Il a quitté son village car il n'y avait plus assez d'activités pour l'élevage et ne pouvait plus subvenir à ses besoins. Actuellement, il accompagne des bêtes de certaines personnes dans les pâturages (berger) pour gagner un peu d'argent en attendant d'avoir un travail mieux rémunéré. Prise de photos au sol et entretien.

### **Groupe C : Espaces verts & formation/développement économique**

- **Visite d'une boutique de vente de matériel informatique, robes, parfums, et téléchargement de musique**

**Moussa Diop, 34 ans** travaille dans la boutique depuis 2017. Il achète ses marchandises à Dakar où il se rends une fois par mois environ. Il affirme que son affaire marche bien et que son commerce se développe petit à petit. Il a aussi une salle de jeux vidéo pour les enfants pour jouer qui se situe dans le marché aussi. Il veut continuer à faire ça et à développer son commerce. Prise de photos au sol et entretien avec Moussa Diop.

- **Salon de coiffure de Hawa** Elle fait ce travail depuis 15 ans. Avant elle travaillait à la maison mais maintenant elle a pu louer une petite boutique à 800MRU/mois. Elle affirme aussi verser des impôts à la mairie.

- **Visite dans l'atelier de Thierno Lam**, bijoutier de métier, a commencé avec ses propres moyens. Il a appris le métier avec son père depuis qu'il est enfant, qui lui-même l'a appris de son grand-père. Il s'est fait sa clientèle par bouche à oreille et le métier marche très bien. Prise de photos au sol et entretien.

- **Visite au lycée technique de Kaédi**

**Oumou Kelzoum, 25 ans**, suit une formation en électricité. Elle est née et a grandi à Kaédi avec 5 frères et sœur. La vie est un peu difficile. C'est pour cela qu'elle a choisi d'aller au lycée technique pour apprendre un métier. Elle voulait travailler à la société nationale d'électricité (SOMELEC). Il y a plusieurs filières : Construction métallique, menuiserie, plomberie, électricité, mais après la formation, il n'y a rien à faire. A la SOMELEC, ils ont leur propre stagiaire en fonction de leurs connaissances, même s'ils n'ont pas de diplôme sans parler du fait que les gens préfèrent prendre des stagiaires hommes et les femmes sont ainsi défavorisées. L'électricité est son métier et elle veut continuer à se perfectionner. Pour faire un bon stage avec des gens qualifiés, il faut aller à Nouakchott et ça demande des moyens. Prise de photos au sol et entretien.

### **Groupe D : Sécurité et cohésion sociale & agriculture/élevage**

#### **Dar es Salam , quartier défavorisé**

Après Tantadji et toujours dans la continuité de l'illustration des thématiques, les participants ont choisi le quartier Dar Salam particulièrement touché par la pauvreté où nous avons été à la rencontre d'une famille. Nos discussions ont mis en lumière deux facteurs qui contribue à ce fléau : le nombre important d'enfants mais aussi le chômage qui sévit particulièrement.

#### **Les gazras de Tenza**

Nous avons été ensuite à Tenza confronté au Gazra qui se manifeste une occupation anarchique et non contrôlées des terrains vagues par des familles qui d'après les témoignages possèdent déjà des terres mais qui en quête d'autres terre occupe ces espaces en espérant une relocalisation de l'état.

#### **La zone de l'aéroport et l'insécurité**

Notre parcours a pris fin avec l'illustration de la dernière thématique qui est celle de l'insécurité que l'on a voulu illustrer par le manque d'infrastructure publique tel que l'éclairage public et qui dans certaines zones telles que l'aéroport de kaédi considéré comme étant une zone d'insécurité au vu des agressions répétées qui ont régulièrement lieu à cet endroit et l'une des raisons qui ressort c'est le manque d'éclairage public et d'un poste de police à proximité.

**14h50 – 16h00 : Déjeuner à la commune au rythme des retours des groupes**

**16h30 – 17h30** Traitement des données avec les participants

- Les photographies sont déchargées et centralisées par groupe.
- Les appareils sont mis en charge
- Synthèse du terrain et / ou transcriptions d'entretiens (par groupe).
- Finalisation de la programmation du lendemain et préparation logistique (par groupe).

**17h00– 19h00 :**

- Débriefing avec l'équipe d'animation :
- Préparation du programme de la journée du lendemain, harmonisation entre les groupes et logistiques.

**Soirée :** Sélection des images issues de la récolte de données terrain, classement par thématique et réalisation des vignettes à imprimer en prévision de l'étape 4.4.

<b>Atelier jour 4</b> <b>04 février 2022</b>	<b>Mairie de Kaédi – salle du conseil</b>
<b>Accueil, ouverture et programme de la journée</b> <b>8h00 – 09h15</b>	
<p><b>08h30 à 09h15: Mise en place de l'étape 4.4 et accueil</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animateurs des groupes retranscrivent les objectifs sur des papiers blancs qu'ils disposent sur la table.</li> <li>• Premier accueil à l'extérieur de la salle pour protocole anti-COVID19 (masque + gel)</li> <li>• Présentation du programme de la journée</li> </ul>	
<b>Etape 4.4 – Synthèse &amp; sélection</b> <b>10h50 - 13h00</b>	
<p><b>09H15 à 10h50</b>  <b>Visionnage en groupe des images réalisées la veille.</b></p> <p>Chaque groupe se réunit et visionne les images réalisées la veille sur un ordinateur. Ce visionnage est l'occasion de se remettre en mémoire le travail de la veille, de découvrir le travail réalisé par le groupe, de discuter des objectifs. Les images aériennes réalisées avec les groupes sont introduites dans la sélection.</p> <p><b>Répartition des images par thèmes et sélection.</b></p> <p>Les mêmes images que la projection sont distribuées imprimées sous forme de vignette. Le groupe est invité à répartir les images/ vignettes en fonction des objectifs. Les cartons objectifs sont ainsi disposés sur la table et les participants leurs associent les images. Ils sont ensuite invités à sélectionner la (ou les 2) image(s) qui sont les plus à même d'illustrer le thème. L'équipe d'animation circule de groupe en groupe pour aider aux choix, donner son avis. C'est une étape importante où les participants sont amenés à formuler ce qu'ils souhaitent faire dire aux images en lien avec l'objectif ciblé et le thème. Si des objectifs n'ont pas été couverts en image, on discute de la cause et des options qui s'offrent pour pouvoir tout de même aborder les idées du groupe. (regrouper des objectifs, utilisation d'images d'archives, de cartes, utilisation d'une image aérienne, etc...).</p> <p><b>Légende des images</b></p> <p>A partir de la sélection, le groupe est invité à rédiger une légende pour chaque image/ chaque objectif. Les vignettes sont scotchées au carton de l'objectif correspondant et à un carton vierge qui va servir à rédiger la légende. Les participants sont invités à respecter le canevas suivant pour ce travail de légende sur:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Où ? (Informations sur le lieu où a été pris l'image)</li> </ul>	 <p>Visionnage des images réalisées par le groupe au cours des jours précédents.</p> 

- Quand ? (à priori au cours de l'atelier donc information secondaire)
- Quoi ? Que voit-on sur cette image ? (description)
- Qu'est-ce que l'on veut dire avec cette image.

Les images ainsi légendées sont positionnées sous chacun des thèmes. Quelques réajustements d'images ont eu lieu entre les groupes. Certaines images attendues ne figurant pas dans cette sélection ont été imprimées.

**Préparation de la synthèse**

Chaque groupe doit sélectionner 3 images à présenter pour chacun de ces thèmes (soit 6 images par groupe). (ici il y a eu une mauvaise compréhension de l'exercice qui a abouti à une sélection d'images par sous-thèmes, et donc les images retenues étaient beaucoup plus nombreuses que prévues)

Les groupes choisissent la ou les personnes qui prendront la parole lors de la restitution. Les images choisies sont indiquées à l'équipe d'animation pour réaliser la projection.

Les résultats sont à consulter dans le document Résultats-MAVIL-Kaedi.xls onglet : Etape 4.4



Classement des vignettes pour sélectionner les images à présenter et à légender.

Retour sur l'étape 4 :

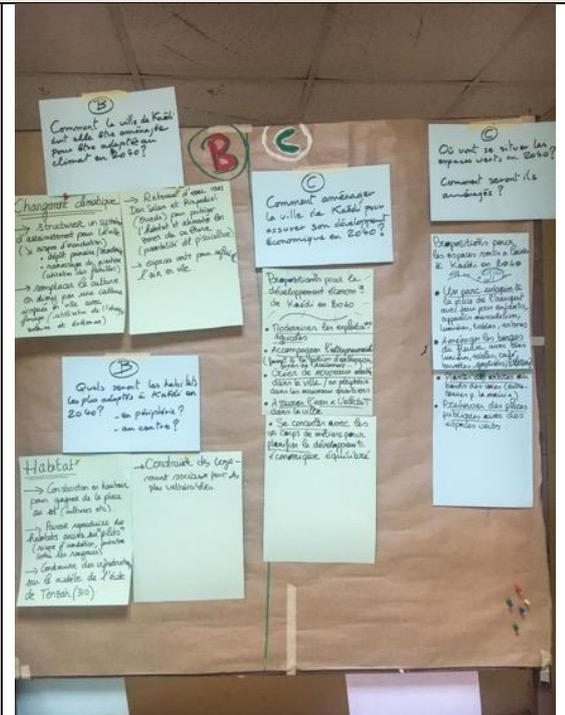
Quelques obstacles Sur le terrain, le nombre trop important de Confusion entre thèmes et sous thèmes, inertie de groupe... manque de temps pour approfondir l'exercice des légende.

Vif intérêt lors de la sélection d'images à associer à chaque thème.

**Etape 5 – Recommandations & propositions  
10h50 à 13h00**

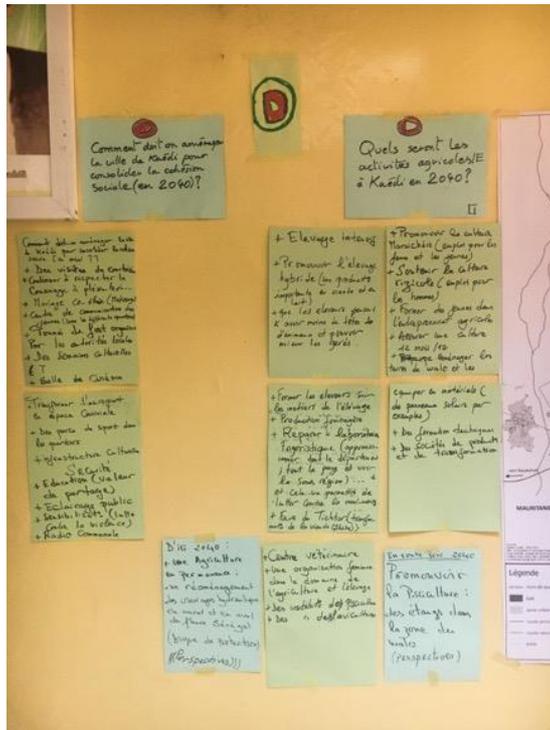
**10h50 à 13h00**

Chaque groupe est invité à formuler des recommandations / propositions sur les thèmes qu'il a traité au cours des étapes 3 et 4. En amont de l'étape, les thèmes ont été reformulés sous formes de questions. Les recommandations sont discutées dans le groupe puis retranscrites sur papier avant d'être affichées sur les pinboards. Un représentant de chaque groupe (y compris animateur) présente en plénière les recommandations.



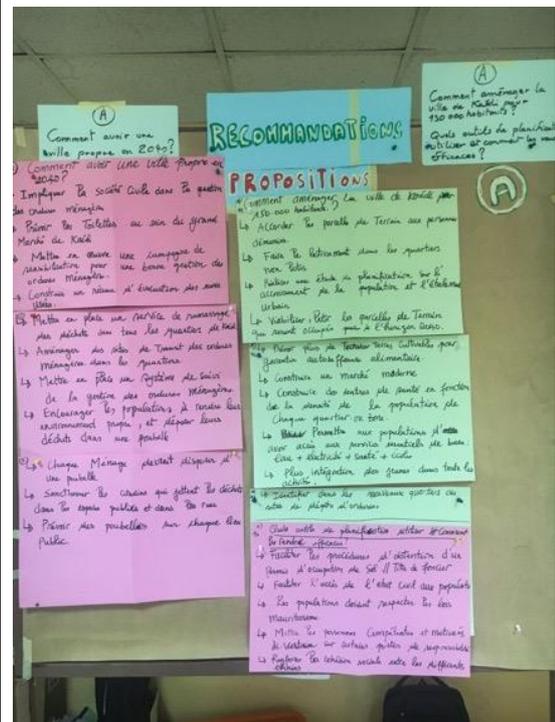


Rédactions des recommandations par le groupe D



Recommandations du groupe D

Recommandations des groupes B et C



Recommandations du groupe A



Présentation en plénière des recommandations du groupe D.

### Résultats de l'étape 5 : Recommandations

Cf. Résultats-MAVIL-Kaedi.xls onglet : Etape 5

Groupe	Thèmes	Recommandations
Groupe A	Pollution	<b>Comment avoir une ville propre en 2040 ?</b>
		• Forte Implication la société civile dans la gestion des ordures ménagères ;
		• Prévoir les toilettes au sein du grand marché de kaédi ;
		• Mettre en œuvre /organiser les campagnes de sensibilisation pour une bonne gestion des ordures ménagères ;
		• Construire un réseau d'évacuation des eaux usées ;
		• Mettre en place un service de ramassage des déchets dans tous les quartiers de kaédi ;
		• Aménager des sites de transit des ordures ménagères dans les quartiers ;
		• Mettre en place un système de suivi de gestion des ordures ménagères ;
		• Encourager les populations à rendre leur environnement propre, et déposer leurs déchets dans une poubelle ;
		• Demander à chaque ménage de disposer d'une poubelle ;
		• Mettre en place un système d'amendes pour les citoyens qui jettent les déchets dans la voie publique et dans les rues ;
	• Mettre en place une unité de valorisation des déchets	
	• Interdire l'utilisation des sachets plastiques ;	
	Aménagement & planification	<b>Comment aménager la ville de kaédi pour 150 000 Habitants ?</b>
• Accorder les parcelles de terrain aux personnes démunies ;		
• Faire le lotissement dans les zones non loties ;		
		• Réaliser une étude de planification sur la croissance démographique et l'étalement urbain ;

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Viabiliser (eau, électricité, réseau d'assainissement, route etc...), et lotir les zones qui seront occupées à l'avenir ;</li> <li>• Prévoir plus de terres cultivables pour garantir autosuffisance alimentaire de tous</li> <li>• Construire un marché moderne ;</li> <li>• Construire des centres de santé en fonction de la densité de la population de chaque quartier ou zone ;</li> <li>• Permettre l'accès de la population aux services essentiels tels que l'eau, l'électricité, santé, écoles etc..... ;</li> <li>• Plus d'intégration des jeunes dans toutes les activités ;</li> <li>• Identifier dans les nouveaux quartiers des sites de dépôts d'ordures.</li> </ul> <p><b>Quels outils de planification utiliser et comment les rendre efficaces ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faciliter les procédures d'obtention d'un permis d'occupation/titre foncier ;</li> <li>• Faciliter l'accès de l'état civil aux populations ;</li> <li>• Respect des lois mauritanienne par les populations ;</li> <li>• Mettre les personnes compétentes et motivés sur certains postes de responsabilité ;</li> <li>• Renforcer la cohésion sociale entre les différentes ethnies</li> </ul>
<b>Groupe B</b>	<b>Changement climatique</b>	<p><b>Comment la ville de Kaédi doit-elle être aménagée pour être adaptée au climat en 2040 ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Structurer un système d'assainissement pour la ville (moins de risque d'inondation )</li> <li>· Dépôt primaire/secondaire</li> <li>· Ramassage des ordures dans les quartier (cotisation des familles)</li> <li>∅ Remplacer la culture en diery par une culture irriguée en ville avec forage (utilisation de système solaire et éolienne).</li> <li>∅ Retenue d'eau vers Dar Salam et Pinpediele (oueds) pour protéger l'habitat et alimenter les zones de culture (possibilité de pisciculture).</li> <li>∅ Espaces verts pour rafraichir l'air en ville.</li> </ul> <p><b>Quels seront les habitats les plus adaptés à Kaédi en 2040 ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>∅ Construction en hauteur pour gagner de la place au sol(culture ext...).</li> <li>∅ Pouvoir reproduire des habitats anciens sur « pilotis » (risque d'inondation, protection contre les rongeurs).</li> <li>∅ Construire des infrastructures sur le modèle de l'école de 310.</li> <li>∅ Construire des logement sociaux pour les plus vulnérables.</li> </ul>
<b>Groupe C</b>	<b>Formation / développement économique</b>	<p><b>Comment aménager la ville de Kaédi pour assurer son développement économique en 2040 ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Moderniser les exploitations agricoles</li> <li>Accompagner l'entreprenariat sur le long terme (formation à la gestion d'entreprises, dotations pour fonds de roulement, suivi...)</li> <li>Créer de nouveaux marchés en périphérie de la ville dans les nouveaux quartiers pour désengorger le marché central</li> </ul>

		Assurer l'accès à l'eau et à l'électricité dans toute la ville pour favoriser le développement des activités économiques
		Se concerter avec les différents corps de métier pour planifier un développement économique équilibré et cohérent (proche des lieux de transports, transit), par spécialisation de métier
	<b>Espaces verts / Espaces de loisirs</b>	<b>Où vont se situer les espaces verts en 2040 ? Comment seront-ils aménagés ?</b>
		Aménager un parc urbain à la place de l'aéroport avec de l'éclairage public, des jeux pour les enfants, des appareils de musculation, des arbres, des tables...
		Aménager les berges du fleuve avec de l'éclairage, des espaces de promenade, des cafés, buvettes...
		Planter des arbres au bord des voies (entretenus par la mairie)
		Préserver des espaces publics (non vendus aux privé) pour des places publics arborées dans les quartiers
<b>Groupe D</b>	<b>Cohésion sociale &amp; sécurité</b>	<b>Comment doit on aménager la ville de Kaédi pour encourager la cohésion sociale ( en 2040)</b>
		Continuer à pratiquer et à respecter le cousinage de plaisanterie
		encourager les mariages inter-communautaires
		Pratiquer les visites de courtoisie
		Créer et animer des centre pour le jeunes dans les différents quartiers
		Organiser des tournois de footballs
		Organiser des "semaines culturelles" destinées à faire découvrir et partager le patrimoine culturel
		Ouvrir une salle de cinéma
		Transformer l'aéroport en un espace conviviale ( espace de loisir et de rencontre)
		Créer des "parcs de sport" dans les quartiers
		Multiplier les infrastructures culturelles
		Renforcer la sécurité des habitants de Kaédi
		(re)introduire les valeurs de partage dans l'éducation
		Sensibilisation et lutte contre la violence
	Création d'une radio communale	
	<b>Agriculture &amp; élevage</b>	<b>Quelles seront les activités agropastorales à Kaédi en 2040 ?</b>
		Promouvoir la culture maraichère ( sources d'emplois pour les jeunes et les femmes)
		Soutenir la riziculture ( source d'emplois pour les hommes)
		Former les jeunes dans l'entreprenariat agricole
		Assurer de l'agriculture 12 mois sur 12
Aménager les terres de walo ( pour les irriguer) et les équiper avec des systèmes d'exhors solaires		
Multiplier les formations techniques agricoles et pastorales		
Revoir et perfectionner les aménagement hydrauliques en amont et en aval du fleuve Sénégal (pour une agriculture permanente).		

		Encourager la création de sociétés de productions et de transformations
		Développer l'élevage intensif
		promouvoir l'élevage hybride ( lait et viande)
		Encourager l'élevage qualitatif plutôt que quantitatif
		Former les éleveurs sur le métier ( y compris sur les aspects vétérinaires)
		Développer les productions fourragères
		Réparer le "Laboratoire frigorifique" / créer un hub destiné au traitement et à l'exportation ( région , pays)
		Encourager la production locale pour lutter contre la malnutrition
		Développer les activités de transformation de la viande (Tichtar)
		Développer les centres vétérinaires
		Créer une organisation féminine dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage
		Développer l'aviculture
		Développer la pisciculture dans les étangs de la zone du walo

### Préparation de la restitution et clôture

**12h30 à 13h00**

Suite à la lecture et aux échanges sur les recommandations. Les participants sont invités à s'organiser afin que certains d'entre eux présentent les résultats des travaux de l'atelier lors de la restitution du 08 février. Les personnes identifiées sont invitées à venir préparer la restitution lors d'une courte séance de travail le lundi 07. L'atelier est par la suite rapidement clôturé en raison de la proximité de l'heure de la prière du vendredi. Afin de pouvoir libérer les participants à leur convenance, il est proposé que l'évaluation collective de l'atelier se déroule à l'issue de la restitution.

Retour sur l'étape 5 :

Le travail de synthèse a été très convenablement conduit par les différents groupes même si le niveau d'implication des participants des groupes étaient très hétérogène. On note que la formulation sous forme de question a desservi certains groupes...comme elle en a servi d'autres. Une explication plus poussée aurait été nécessaire afin de mieux travailler la formulation des recommandations.

Le report de l'évaluation de l'atelier par les participants n' a pas été un bon choix dans la mesure où le jour de la restitution elle n'a pas été réalisée. Il s'agit d'une grande lacune pour l'atelier de ne pas avoir un retour des participants sur l'atelier.

Lors de cette dernière journée d'atelier, Zoé Vauquelin et Simon Nancy ont dû quitter l'atelier pendant les travaux, vers 12h afin de regagner Nouakchott avant la nuit. Ce départ n'a pas aidé les animateurs à conserver l'attention des participants lors de la dernière heure de l'atelier. Par ailleurs, certains participants ont exprimé leur mécontentement de ne pas percevoir de Perdiem à l'issue de cet atelier.

**05 février 2022**

### Complément de données de terrain

*L'équipe en Haut ! (Ciré) et du Grdr (Hermann, Léo et Martial) se rendent de plusieurs points de la ville et de sa périphérie en vue d'illustrer les enjeux :*

<p><b>10h30 : Décharge officielle de la ville de Kaédi :</b> L'équipe se rend en premier au dépôt principal de la ville (10km) qui n'est pratiquement pas utiliser du fait de son éloignement. Des photos au sol et par drone sont réalisées.</p> <p><b>11h30 : Décharge à l'air libre vers le quartier de Kébbé</b> L'équipe se rend ensuite au niveau de la digue jouxtant le quartier de Kébbé, des photo au sol sont prise de la décharge ou sont brulés des déchets notamment des cadavres d'animaux.</p> <p><b>11h50 : Terrain de football dans la zone inondable</b> A l'opposée de la digue, l'équipe va à l'encontre d'une équipe de quartier de la ville qui s'entraîne. Des discussions sont alors lancées avec les sportifs et des images au sol et aériennes réalisées.</p> <p><b>12h30 : Ziara (visite annuelle) d'un grand marabout du quartier Touldé</b> En passant par le quartier de Touldé, l'équipe voit un regroupement et décide de faire un arrêt. Il se trouve que ces le rendez-vous annuel de pèlerins venus rendre hommage à l'anniversaire d'un grand marabout de la place. Discussion avec les participants qui viennent pour certains de la Cote d'Ivoire, de la Gambie, du Mali et du Sénégal en plus des Mauritaniens. Rencontre avec le marabout, échange et photos au sol.</p> <p><b>13h00 : Vol au niveau du marché central</b> L'équipe fait des prises de vues aériennes du marché centrale de la ville a moyenne et haute altitude.</p> <p>13h40 : Retour pour pause</p> <p><b>16h00 : Départ pour la commune</b> Prise de photo au sol des Waw ou Motos équipées de benne, appartenant à la commune pour la collecte des ordures ménagères, malheureusement bien que neuves, elle sont à l'arrêt.</p> <p>16h20 : L'équipe se scinde en deux, martial se rend à la <b>maison des jeune</b> pour collecter des infos tandis que Leo, Hermann et Ciré vont au niveau de la <b>Gazra</b> de la ville pour faire des images aériennes de la ville avec un gros plan nord-ouest vers sud-est de la ville et de l'aéroport. Image des troupeaux rentrant de la brousse.</p> <p>18h30 : Retour en ville, fin de la journée.</p>
---

## Journée du 06 février : Off

<p><b>07 février 2022</b> Salle du conseil de la commune de Kaédi</p>	
<p><b>Restitution</b></p>	
<p>La journée est consacrée à la préparation de la restitution. Les participants volontaires pour restituer le travail ont été invités à se présenter en deux groupes, l'un le matin, l'autre l'après-midi, afin de pouvoir proposer un travail individuel de préparation de la prise de parole et de lecture d'images.</p>	
<p><b>Pour le Groupe A :</b> Varha Mint Moctar Roughayatou Mint Vadel</p>	<p><b>Pour le Groupe B :</b> Mouhamadou Ba Léo Brenet</p>

<p><b>Pour le Groupe C :</b> Mohamed Fall Ciré Soumaré</p>	<p><b>Pour le Groupe D :</b> Aichetou Kelly Martial Assa Ndong</p>
<p><b>Préparation du narratif pour la présentation des images.</b> Exercice de présentation : Chaque participants/animateurs s'entraîne à faire une présentation lors d'une projection devant public (animateurs/participants) d'une minute max des images qu'il aura à présenter.</p> <p><b>18h00 :</b> Débriefing et préparation du PPT et du matériel par l'équipe en prévision de la restitution des travaux de groupe du lendemain.</p> <p><b>20h00 :</b> Préparation du support de restitution</p>	
<p><b>Retour sur la préparation de la restitution</b> Plusieurs participants désignés par les groupes la veille ne sont pas venus ou n'ont finalement pas souhaité participer d'autres présents affirment ne plus vouloir y participer, il est donc décidé que les animateurs et les participants restants feront la présentation. Le désengagement des participants pour intervenir lors de la restitution est regrettable, Il est important d'arriver à motiver les participants lors de cet exercice. L'absence de perdiem semble avoir jouer un rôle décisif pour certains. Lors de la préparation du support de restitution il a été décidé d'utiliser plusieurs images par thèmes alors que les instructions recommandaient de n'en utiliser qu'une seule ou dans certains cas, deux, positionnés en dyptique. Ce choix de multiplier les visuels, visant à enrichir le contenu de la restitution va entrainer la production d'un support, certes riches, mais finalement hors format car trop long à commenter.</p>	

<p><b>07 février 2022</b> Salle du conseil de la commune de Kaédi</p>	
<p><b>Restitution</b></p>	
<p><b>08h00 :</b> Préparation de la salle (nettoyage et disposition des chaises, aménagement espace animateur et autorité). Mise en place système de sonorisation, du matériel de projection et préparation du matériel (trépied, téléphone et crédit pour internet) pour retransmettre la restitution en direct sur Skype.</p> <p><b>09h00 :</b> Arrivée des participants, l'équipe distribue des masques et du gel aux participants et attente des autorités, Waly et Hakem pour commencer.</p> <p><b>10h30 :</b> Début de la restitution, ( sans les autorités qui s'excusent).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moise fait une présentation du Grdr et un petit recap de l'atelier Mavil</li> </ul>	

- Le maire de la commune de Kaédi prononce les mots d'accueil et de bienvenue : Il se dit très content d'assister à la restitution visant à ressortir les problématiques socio-économiques de la ville de Kaédi, le programme en vue Mavil s'inscrire dans cette optique. La restitution et les travaux d'ateliers vont permettre d'avoir une idée claire sur les réalités de la ville d'aujourd'hui et de demain et aussi rendre la ville résiliente face aux aléas, aux intempéries et changements climatiques. Il tient aussi à remercier le Grdr qui est toujours restée auprès de la commune pour l'accompagner en cette période de pandémie et depuis son arrivé à la commune.

**Présentation du support de restitution par les participants et les animateurs :**

- Hermann fait un rapide rappel du contexte du programme MAVIL en Mauritanie et à Kaédi avant de passer à la présentation du déroulé de l'atelier de Kaédi
- Léo fait une introduction des résultats de l'atelier : Les enjeux de Kaédi pour 2040 (croissance démographique, étalement urbain et changement climatique) avant de passer à la présentation des résultats autour de cinq questions liées à l'avenir de la ville de Kaédi :
  - Comment planifier le développement de la ville de Kaédi pour 150 000hab (projection horizon 2050) ?
  - Comment assurer le développement économique et l'emploi à Kaédi ?
  - Comment concilier ruralité et urbanité ?
  - Comment s'adapter au climat et rendre la ville plus résiliente aux changements climatiques ?
  - Comment rendre la ville agréable, attractive et durable ?

Suite à la présentation les participants ( à la restitution) sont invités à prendre la parole et à commenter les résultats présentés.



Ouverture de la restitution en présence des autorités.



Restitution des travaux par les participants



Intervention de Mr Sow, ancien maire de Kaédi

<p>Les interventions du public sont retranscrites (en annexe et classées par thématiques dans le document de compilation des résultats).</p> <p><b>12h20</b> : Clôture de la restitution.</p> <p><b>12h20 – 13h30</b> : Rangement du matériel d’animation et les images sont sauvegardées et classées.</p> <p><b>13h30 – 15h30</b> : Pause Déjeuner et départ pour les locaux du Grdr ou le matériel est inventorié et restitué au Grdr.</p> <p><b>17h00 – 19h00 : Mission complément images aérienne</b> Léo et Martial vont faire des vols crépusculaires de la ville avec les drones à partir de la digue en bordure du quartier de Gourel Sanghe.</p>	
<p><b>Retour sur la restitution</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Comme indiqué lors de la préparation de la restitution, le support de présentation des résultats s’est avéré trop long et trop riches pour être convenablement présenté et défendu. Les interventions étaient globalement très pertinentes et bien calibrées , mais elles auraient gagné à se focaliser , comme prévu , sur des images précises et non sur un grand nombre d’images.</li> <li>○ On constate que malgré tous les efforts de l’équipe d’animation, certains membres de l’assistance n’ont visiblement pas bien compris l’objectif de l’exercice de l’atelier : Il s’attendaient visiblement à un travail réalisé sur la base d’une synthèse des documents existants plutôt qu’à une lecture de la réalité urbaine actuelle par des habitants. IL est important de rappeler que les deux démarches sont complémentaires et qu’elles sont intégrées au programme Mavil.</li> <li>○ La restitution n’a pas réellement permis d’engager un débat, que ce soit entre participants et publics qu’entre les membre du public. La modération reste fondamentale pour accompagner cette phase d’échange. L’absence du modérateur d’en Haut s’est avéré être un handicap certain pour cette étape.</li> </ul>	

## 08 Février

Retour Kaédi – Nouakchott pour l’équipe de en Haut !

## 4. Synthèse des résultats

### A propos de la pollution :

*Note préalable : en Mauritanie, le mot « assainissement » désigne -la plupart du temps- aussi bien la gestion des eaux usées, la gestion des eaux pluviales que la gestion des déchets solides.*

### **Le constat fait au cours de l'atelier**

- A Kaédi, la gestion des déchets est insuffisante et l'accroissement de la ville s'accompagne d'un envahissement de l'espace urbain et de ses marges par les déchets.
- Le problème de la pollution ne se limite pas aux déchets solides, il concerne aussi la mauvaise gestion des eaux usées (absence d'assainissement, de traitement des eaux usées, écoulement de produits toxiques) ainsi que la dégradation de la qualité de l'air (gaz d'échappements) etc...
- La multiplication des dépôts d'ordures sauvages en ville accroît le risque d'inondation et rend la ville insalubre : les déchets colmatent les systèmes d'évacuation des eaux pluviales et envahissent les bassins de rétentions. Les déchets s'accumulent dans les zones d'eaux stagnantes, l'insalubrité augmente.

### **Les propositions issues de l'atelier**

- Pour les participants à l'atelier, il est urgent de rendre la ville de Kaédi propre, cela passera par:
  - o La mise en place d'un système de gestion complet des ordures :
    - Le traitement des ordures par les ménages (poubelles, tri, )
    - La mise en place de dépôts intermédiaires dans toute la ville et d'un système de ramassage associé (privé, société civile ou public).
    - L'acheminement des déchets depuis les dépôts intermédiaires vers un site de traitement opérationnel.
  - o La réduction de la production de déchets , en réduisant notamment l'utilisation des emballages plastiques. (Les sacs plastiques sont interdits en Mauritanie depuis 2013).
  - o La sensibilisation des habitants à la question de la gestion des déchets.
  - o L'application de mesures dissuasives (amendes) dès lors qu'il y a des infractions commises en lien avec la gestion des déchets.

## A propos de l'aménagement de la ville de Kaédi pour 2040

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

La ville de Kaédi a grandi vite et mal au cours des 20 dernières années, les anciens quartiers ne sont pas rénovés, les constructions en zones inondables se sont multipliées, les activités commerciales saturent le centre-ville, les nouveaux habitants se sont installés en périphérie de la ville sans accès aux services de base, ce qui contribue à accroître les inégalités entre les habitants et à attiser les tensions sociales.

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Dans la perspective d'un accroissement urbain de XX % à l'horizon 2040, c'est avec une politique d'aménagement du territoire et d'occupation du foncier que les acteurs publics peuvent agir pour corriger les déséquilibres et orienter durablement le développement de la ville.

Principales actions proposées par les participants à l'atelier :

- Viabilisation des terrains, qu'ils soient lotis ou non.
- Réguler et simplifier les normes et procédures d'accès au foncier pour limiter le phénomène de gazra.
- Rééquilibrer l'accès aux services urbains entre les différents quartiers.
- Améliorer les réseaux urbains et faciliter les transports (public et privé) pour accompagner l'étalement de la ville.
- Encourager l'aménagement durable en préservant notamment des zones d'agriculture en ville (anciennes zones de diery), en préservant la nature existante et en aménageant des espaces verts boisés.
- Contribuer à développer des activités économiques à travers la reconquête des friches et le renouvellement de la ville :
  - Créer de nouveaux pôles commerciaux en périphérie pour accueillir les activités productives générant de nombreux flux (et de la pollution) et limiter les fonctions de l'actuel marché à des activités plus compatibles avec ses fonctions de centre-ville (artisanat, vente au détail).
  - Requalifier l'aéroport pour recréer du lien entre les quartiers du nord et du sud. Profiter de cette grande réserve foncière pour doter la ville de nouveaux pôles d'innovation et de recherche et développement combinés avec des espaces verts et de loisirs.
  - Restaurer les anciens quartiers densément peuplés (Gattaga, Toulde, etc...) et encourager leur valorisation patrimoniales et touristiques.
- Maitriser les programmes et des projets (cf. le projet de déplacement de 310 qui n'a pas été maitrisé).
- Respecter la valeur juridique des outils de la planification, appliquer les lois.

## A propos de l'adaptation au changement climatique de Kaédi à l'horizon 2040

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

- Les précipitations sont instables (décalage de la saison des pluies et variations du volume des précipitations, modifications du régime de crues du fleuve Sénégal).
- La ville de Kaédi a connu de nombreux épisodes d'inondations. Les dégâts ont été aggravés par l'urbanisation des zones inondables et l'absence ou le manque d'entretien des systèmes d'évacuation et de rétention des eaux pluviales ( pas de curage des réseaux et bassins comblés par les déchets). A Kaédi la gestion du risque d'inondation est donc étroitement liée à la gestion des ordures : « La multiplication des dépôts d'ordures sauvages en ville accroît le risque d'inondation et rend la ville insalubre: les déchets colmatent les systèmes d'évacuation des eaux pluviales et envahissent les bassins de rétentions. Les déchets s'accumulent dans les zones d'eaux stagnantes, l'insalubrité augmente ».
- Une hausse des températures augmente le risque de sécheresse.
- Des tempêtes plus fréquentes et plus fortes entraînent des dégâts dans les zones urbanisées (crues éclair imprévisibles, glissements de terrains, toitures emportés par le vent et la pluie).
- En périphérie de la ville La dégradation des sols et du couvert végétal / érosion (aggravée par le déboisement et le surpâturage).

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Pour les participants à l'atelier, l'adaptation au changement climatique est liée à :

- L'atténuation du risque d'inondation par l'aménagement et l'entretien ( curage et nettoyage) d'un réseau d'évacuation des eaux pluviales dans toutes les zones sensibles au risque d'inondation.
- L'introduction d'espaces boisés en ville afin de créer des espaces verts potentiellement productifs, mais surtout destinés à apporter de la fraîcheur en ville. (Requalification de certaines zones de diery en jardins irrigués et boisés)
- Améliorer l'isolation des bâtiments (et par conséquent limiter l'utilisation de la climatisation) en préférant l'utilisation du banco (ou du BTC) aux parpaings en béton pour la construction.

## A propos de l'habitat

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

L'accroissement de la ville a entraîné une mutation des habitats en centre-ville et l'apparition de nouvelles formes d'habitats en marges de la ville.

En centre-ville, dans les anciens quartiers de Gattaga et Toulde notamment, certaines zones se sont beaucoup densifiées. Les concessions familiales accueillent plus d'habitants et certaines familles ont construit des étages afin de conserver des espaces d'intimité pour les ménages. Si cette densification est volontaire (ce sont les habitants qui décident de construire plus dans leur concessions) elle ne se fait pas sans poser de problèmes pour la ville :

- Des problèmes d'hygiène et de salubrité (promiscuité, assainissement insuffisant, mauvaise gestion des déchets),
- Des tensions sociales (la promiscuité crée des tensions au sein des familles et entre les habitants).

Des difficultés pour construire. La construction en étage représente un défi technique complexe dans une ville ancienne. En centre-ville, les constructions traditionnelles en banco sont ainsi progressivement détruites pour être remplacé par des constructions en béton à plusieurs étages.

- Des problèmes d'accessibilités et de mobilité (saturation des voies de transport, routes étroites).

En périphérie de la ville , et notamment vers le nord, la ville s'étale dans les anciennes zones de cultures de diery (Tenzah, Gazra, 310). Cet accroissement vers le nord s'accompagne du développement d'un habitat principalement précaire qui combine hangar, barraques en bois et tentes. La construction d'un habitat plus durable est directement liée à la sécurisation du foncier : tant que les occupants de ces terrains n'ont pas un titre foncier sécurisé, ils n'investissent pas dans la construction d'une maison.

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Pour permettre aux nouveaux habitants de bénéficier d'un habitat plus décent il convient de mettre en place des mesures destinées à encourager les nouveaux occupant à investir dans la construction d'un habitat durable :

- Proposer des mécanismes de régularisation et de sécurisation du foncier pour limiter le phénomène de « Gazra ». ( cf. planification et aménagement).
- Lotir et de viabiliser les zones d'habitat en devenir (maitrise du foncier).
- Développer une politique de logement sociaux.

En centre-ville, la densification doit s'accompagner d'une remise en cause profonde du type d'habitat :

- La modernisation des constructions doit permettre d'accroître la qualité de vie en centre-ville. Pour cela il est nécessaire de faire évoluer les techniques actuelles de constructions en béton et l'architecture des logements afin d'optimiser l'isolation des bâtiments et d'améliorer le vivre ensemble.
- Mettre en place des systèmes d'assainissement collectifs ou semi-collectifs ainsi qu'un système de gestion des déchets.
- Ces mutations doivent également prendre en compte la valeur patrimoniale de la ville en veillant à préserver le paysage urbain et l'architecture traditionnelle.

## A propos du développement économique & de la formation professionnelle

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

La ville de Kaédi a connu un rayonnement économique par le passé centré autour de l'élevage, des productions rizicoles, de la transformation des productions agropastorales et de l'artisanat. L'accroissement rapide de la ville ne s'est malheureusement pas accompagné d'un développement économique équilibré. Aujourd'hui, les produits d'importations supplantent les productions artisanales sur le marché local. Les productions agro-pastorales sont faibles et peu valorisées.

A Kaédi le taux de chômage est très important et n'a cessé de croître, notamment chez les jeunes. Le niveau de l'éducation a baissé et si des centres de formations existent leurs débouchés restent hasardeux.

Néanmoins, le développement d'une polyculture de « Jardin » ou de « ferme » (Polyculture irriguée associée à de l'arboriculture fruitière) est aujourd'hui assez prometteur pour la création d'emplois.

Certains artisans disent bénéficier de l'accroissement de la population de la ville car cela leur permet d'accroître leur clientèle locale mais aussi régionale.

Par ailleurs, le développement des ONG à Kaédi a contribué à créer de nouvelles opportunités d'emplois.

### ***Les propositions issues de l'atelier***

- Renforcer le niveau de l'éducation et redynamiser les parcours des jeunes en centre de formation afin de les introduire de manière compétitive sur le marché du travail.
- Accompagner l'entrepreneuriat sur le long terme (formation à la gestion d'entreprises, dotations pour fonds de roulement, suivi...)
- Moderniser les exploitations agricoles et accompagner la mise en valeur des jardins en polycultures. Encourager les productions agricoles locales pour alimenter les habitants de la ville de Kaédi.
- Appliquer des mesures de protection et de subventions des productions locales (alimentaire et artisanat).
- Créer de nouveaux marchés en périphérie de la ville dans les nouveaux quartiers pour désengorger le marché central. Se concerter avec les différents corps de métier pour planifier un développement économique équilibré et cohérent (proche des lieux de transports, transit), par spécialisation de métier.
- Assurer l'accès à l'eau, à l'électricité et à internet dans toute la ville pour favoriser le développement des activités économiques.
- Accompagner les investissements et appuyer le développement d'activités économiques innovantes.

## A propos des espaces verts, et des espaces de loisirs

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

La ville de Kaédi a grandi en consommant les rares espaces verts qui servaient d'espaces de loisirs aux habitants. Ces espaces autrefois publics ont été privatisés, souvent construits, ou sont devenus insalubres. Dans le même temps, certains espaces urbains ouverts comme l'aéroport ou certaines places sont utilisés comme des espaces de loisirs ( balade, football, etc...) en soirée et le week end. Les rares espaces de loisirs aménagés, qu'ils soient privés ou publics connaissent une fréquentation croissante.

Aujourd'hui les habitants réclament la création d'espaces verts et de jardins publics pour améliorer la qualité de vie et la cohésion sociale et améliorer le climat à Kaédi, et plus généralement ils réclament des espaces dédiés aux loisirs et au sport.

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Les participants à l'atelier proposent que la ville de Kaédi intègre à sa croissance ce besoin en espace vert et en espace de loisir.

- Aménager des jardins publics (espaces verts et espaces de loisirs) sécurisés et entretenues dans les différents quartiers de la ville.
- Préserver les espaces publics ( sécuriser leurs fonctions au sein de la ville).
- Aménager de nouveaux espaces dédiés spécifiquement aux pratiques sportives. ( privés ou publics)
- Aménager l'espace publics comme des espaces de rencontres et de loisirs (places publics accueillantes et aménagées, promenades aménagées et plantés d'arbres).
- Les berges du fleuves situées dans les quartiers de Toulde et Moderne sont propices pour être aménagées en espaces de loisirs combinant espaces verts pour la promenade, espaces dédiés au sport, jardins d'agrément, etc...
- L'aéroport constitue une belle opportunité pour être requalifié et doter la ville de nouveaux espaces verts et de loisirs combinés avec des pôles d'innovation et de recherche et développement. Pour les participants à l'atelier il convient néanmoins au préalable de délocaliser l'aéroport en périphérie de la ville, il est important de conserver cette infrastructure qui contribue au rayonnement de la ville de Kaédi.

## A propos de la cohésion sociale et de la sécurité

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

Kaédi a la réputation d'être la ville du « savoir vivre ensemble » en Mauritanie, notamment car les différentes communautés qui composent le tissu social de la Mauritanie y vivent en bon entente. Cependant, la croissance rapide de la ville a contribué à faire apparaître de nouveaux quartiers pauvres caractérisés par une forte appartenance communautaire. Ces quartiers sont situés loin du centre-ville, ils sont peu équipés et sont mal desservis par les transports, ce qui contribue à marginaliser ces populations et provoque un repli communautaire. Globalement, on assiste à une fragilisation de la cohésion sociale et à l'émergence d'une société plus individualiste qui s'accompagne d'une recrudescence de la délinquance et de l'insécurité.

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Pour les participants à l'atelier, il est urgent d'accompagner la croissance urbaine en renouant avec une dynamique de cohésion sociale :

- Encourager la mixité sociale à travers
  - o Des activités socio-culturelles et sportives dans les différents quartiers et entre les différentes communautés.
  - o La création de nouvelles infrastructures culturelles destinées à rassembler les communautés.
  - o La création d'espaces de loisirs et de rencontres destinés à créer des liens entre les communautés au sein de l'espace public (L'aménagement de l'aéroport pourrait être réalisé dans ce sens).
  - o L'encouragement des « mariages mixtes ».
- Maintenir des pratiques de « cousinage de plaisanterie » qui canalisent les tensions entre les populations et constituent une forme de socialisation qui se joue des différences.
- Veiller à transmettre des valeurs de partage et de vivre ensemble à travers l'éducation.
- Sécuriser la ville :
  - o En prévenant la délinquance et en sensibilisant contre la violence.
  - o En luttant contre la délinquance ( vol, violence, stupéfiants).
  - o Mettre en place un système de transport sécurisé.
  - o Éclairer la voie publique.

## A propos de l'agriculture et de l'élevage

### ***Le constat fait au cours de l'atelier***

Les terroirs entourant Kaédi sont connus pour leurs importants potentiels agro-pastoraux.

Les habitants de Kaédi ont un lien fort avec les terres de cultures situées en périphérie qu'ils mettent traditionnellement en valeur (diery, walo, falo). Certains walo ont été transformés en rizières (PPG) dont les parcelles peuvent être cultivées par les habitants de Kaédi. La pêche dans le fleuve fournit du poisson au marché local.

La ville centralisait les productions diverses et constituait un centre important pour l'élevage (laboratoire frigorifique et tannerie). Depuis Kaédi, on exportait des produits agro-pastoraux, transformés ou non.

La dynamique agro-pastorale s'est ralentie sous les effets conjugués de l'accroissement de la ville (consommation d'espace cultivable par la ville, perturbation des parcours pastoraux), de la déprise agricole (touchant surtout le diery) et des effets du changement climatique combinés avec la déforestation (sécheresse, érosion des sols, etc...). Par ailleurs, les PPG ont rapidement rencontré des difficultés de fonctionnement. Les Kaédiens sont aujourd'hui principalement dépendants des produits agro-alimentaires d'importations.

Aujourd'hui de nouvelles formes d'agriculture irriguées émergent et redonnent l'espoir aux habitants de pouvoir créer de l'emploi tout en permettant de consommer des produits locaux, moins chers et de meilleure qualité que les produits d'importation. De nombreuses exploitations basées sur la polyculture irriguée combinées avec de l'arboriculture fruitière ont vu le jour au cours des dernières années, elles sont irriguées à partir des eaux du fleuve (quartier Moderne) ou à partir de sondage (Ferme de Semega, ferme de Mangassouba, par exemple).

### ***Les propositions issues de l'atelier***

Pour les participants à l'atelier, la ville de Kaédi doit favoriser la mise en valeur agro-pastorale de ses terroirs afin de redynamiser l'économie associée et de contribuer à nourrir la ville.

- Promouvoir et encourager l'agriculture irriguée de type « jardin » ou « ferme » (polyculture irriguée combinée avec de l'arboriculture fruitière), cette agriculture contribue à créer de l'emploi, notamment chez les jeunes et les femmes.
- Promouvoir une agriculture urbaine afin de contribuer à re-verdir la ville tout en produisant localement. Dans les quartiers nord, certaines anciennes terres de diery pourraient ainsi être transformées en jardins irrigués (Gazra, Tenzah).
- Maintenir actifs et redynamiser les systèmes de cultures traditionnelles et la riziculture tout en les modernisant. (semences de qualité, exhortations solaires, etc...).
- Maîtriser la gestion de l'eau pour assurer une agriculture productive tout au long de l'année (que ce soit pour les PPG que pour les jardins irrigués).
- Promouvoir la formation dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage (y compris la formation vétérinaire).
- Accompagner la modernisation de l'élevage en évoluant vers un élevage plus intensif et plus qualitatif que quantitatif.
- Réguler les parcours pastoraux (notamment en appliquant le code pastoral) et accompagner la mise en place du nouvel abattoir (déménagement problématique hors de la ville fin 2021).
- Développer l'aviculture (dans les anciennes terres de diery) et la pisciculture (dans les zones de walo).
- Promouvoir la transformation des produits agro-pastoraux afin de générer de l'emploi et d'augmenter la valeur des exportations.

## 5. Liste des annexes :

- A1 - Termes de références de l'atelier Mavil de Kaédi
- A2 - Listes de présence
- A3 - Guide d'animation de l'atelier de Kaédi
- A4 - Photothèque & vidéo classées par thèmes et par site
- A5 - Résultats bruts des sessions de terrain des groupes (entretiens et observation de terrain)
- A6 - Transcript des interventions des participants à la restitution
- A7 - Résultats bruts des étapes et compilation
- A8 - Synthèse des résultats
- A9 - Supports de la formation au drone ( Modules 1 à 3)
- A10 - Cartes, figures et données utilisées lors de l'atelier
- A11 - Note / debrief sur l'Atelier MAVIL Kaédi pour préparation de l'atelier de Bakel (Mai 2022)
- A12 - Présentation de la démarche d'intégration de l'image aérienne dans le projet MAVIL ( Mini – atelier ( PPT)